

Journée nationale de la mémoire : Message du président de la République



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3512 Lundi 08 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune :

“ On ne veut pas d'une presse qui applaudit ”

P.02



CORRUPTION



**FONDS ET BIENS PILLÉS :
L'Etat a récupéré plus de
22 milliards USD**

P.04

GUELMA



**78ÈME ANNIVERSAIRE DES
MASSACRES DU 8 MAI 1945 :
Festivités marquant ce
douloureux souvenir**

P.06



Massacre du 8 mai 1945 : Un crime colonial atroce qui restera gravé dans la mémoire

P.24

Le président de La république, abdelmadjid tebboune :

« On ne veut pas d'une presse qui applaudit »

L'entrevue qui a eu lieu entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune et plusieurs médias, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le mercredi 3 mai 2023, est diffusée sur plusieurs médias publics et privés durant cette soirée du samedi 6 mai, et durant laquelle, le chef de l'État a abordé plusieurs sujets, dont la presse et

les médias en Algérie.

Le Président Tebboune a affirmé que le Gouvernement est prêt à mettre tous les moyens nécessaires à la disposition de tous les journaux, sans exception. En outre, le Président de la République a également dit : « Nous acceptons les critiques quand elles sont dans une intention pure et patriotique visant à corriger les erreurs. » Exprimant aussi son souhait

que les institutions médiatiques algériennes dissuaderont avec force les ennemis de la patrie et défendront ses intérêts. Le Président de la République a également dit « Nous ne voulons pas de la presse qui applaudisse ni de la presse qui attaque. » Enfin le Président Tebboune, a émis le souhait d'avoir une presse objective qui suscite l'intérêt et la crainte à l'étranger.



Cérémonie de La journée de La presse:

Positions constantes du Président de la République

La cérémonie organisée au CIC par la Présidence de la République, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la presse, a démontré la constance des positions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, quand il s'agit de ses engagements antérieurs vis-à-vis de la corporation. La promesse de l'ancien candidat à la Présidence de 2019 a trouvé écho dans l'action du Président, une fois installé. Dépoussiérer la communication institutionnelle, désenclaver la Présidence, ouvrir grandes ses portes à la Presse nationale et internationale et renforcer le rôle patriotique et citoyen de la Presse qui, au regard des enjeux, devait participer pleinement à l'édification des bases d'une Algérie Nouvelle. La cérémonie de ce mercredi a été l'occasion de renouveler cet engagement, face à une presse algérienne qui a souffert des effets multiples de la crise économique, des mutations technologiques et du rétrécissement des espaces de liberté



durant l'ancien régime. Car pour les détracteurs de cette démarche qui ont poussé le bouchon juste à regretter l'ordre ancien, il s'agit de rappeler aux plus honnêtes des journalistes, et heureusement qu'ils sont la majorité, que le Président de la République a emprunté une autre voie que ses prédécesseurs bâtie sur le dialogue, l'ouverture à l'opinion contraire, l'autocritique, la valorisation du journaliste et le combat pour sa dignité.

Il s'agit également de rappeler que, contrairement au passé récent, où la presse nationale était ignorée, marginalisée et reléguée au rang d'accessoire du pouvoir politique, le journaliste algérien se devait de reprendre sa place. Avoir accès à la Présidence de la République,

aux autres institutions, maintenir un dialogue et un échange permanents avec les professionnels, profiter de leur expérience et de leur contribution pour relever les défis multiples de la Nation et surtout favoriser la proximité des synergies entre l'institutionnel et le médiatique, tels sont les motivations de l'inclusion souhaitée par le Président.

Certes, les atavismes du militantisme au sein de la presse, le caporalisme et les soubresauts idéologiques hérités du passé ont ralenti cette démarche. Le niveau patriotique de la presse nationale, exprimé en de nombreuses circonstances, a été une digue contre les agressions médiatiques étrangères et le souci premier du Président Tebboune a toujours été de la renforcer.

Réunir la famille de la presse sous un même toit, malgré sa différence d'opinion, de langue, de support (écrite, audiovisuelle ou électronique...) ou de prisme idéologique, était un challenge que le Président a relevé avec brio jusqu'à provoquer quelques

incompréhensions légitimes.

Ce 3 mai, le Président Tebboune a renoué avec une date symbole de la liberté de la presse dans le monde, après que l'Algérie officielle ait renoncé à la célébrer pendant plus de 10 ans.

C'est une reconnaissance aux yeux de l'étranger, d'abord, de la valeur de la presse nationale dans les combats pour la liberté d'expression et de la presse, au prix de son sang dans les années noires et, ensuite, une capitalisation des passerelles avec les organisations internationales de la presse dont l'avis est, souvent, nécessaire pour améliorer le climat général de la profession. A charge, pour cet avis, qu'il soit équitable, juste, respectueux et inspiré de l'état réel des avancées démocratiques en matière de liberté de la presse dans notre pays.

L'Algérie n'a rien à craindre ou à cacher en matière de progrès accomplis. La presse nationale est une presse unique, nourrie par ses positions honorables de la défense de son intégrité, contre l'obscurantisme

et les extrémismes, et dont l'Etat a le devoir de la préserver des forces de l'argent sale qui a tenté d'engangrener les principes. Sur ce plan, le Président de la République sait faire la distinction entre les professionnels et les usurpateurs de la profession.

Toutefois, l'élan rassembleur de ce 3 mai ne saurait être complet que par l'engagement de l'Etat dans la protection des droits professionnels, économiques et sociaux des journalistes, corolaire au renforcement d'une information pluraliste et libre. La précarité est l'ennemi de la liberté et le Président de la République est conscient de la pression politique et financière qui menace la profession.

L'examen dans les prochaines semaines d'une mesure visant à garantir un salaire minimum pour le journaliste, dans un cadre réglementaire, notamment pour ceux dont le journalisme est la seule source de revenu, devrait donner une sécurité salariale dans l'exercice de leur métier.

Amorcer un nouveau décollage pour le secteur de l'Information pour une presse forte et influente

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis l'accent sur la nécessité d'amorcer un nouveau décollage pour le secteur de l'Information jetant les bases d'une presse forte et influente, soulignant l'importance de mettre de l'ordre au sein de la corporation et de s'unir sous la bannière de syndicats et d'instances représentant les journalistes et relayant leurs préoccupations. Lors de son entrevue périodique diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le Chef de l'Etat a exprimé sa conviction de la nécessité d'amorcer un nouveau décollage

pour le secteur de l'information, estimant que l'institution médiatique était "un outil nécessaire pour tout édifice démocratique et nous avons l'espoir d'édifier une démocratie responsable".

"Sans une presse responsable et professionnelle nous n'irons pas très loin", a ajouté le Président Tebboune qui a rappelé que la Constitution de 2020 avait appuyé les droits de la presse et renforcé la liberté d'expression.

Il a souligné la nécessité d'avoir de "grandes institutions médiatiques nationales capables de contrecarrer les ennemis de la patrie et de contrer les attaques extérieures contre le



pays, car il s'agit d'une école qui forment des générations et contribue à éclairer l'opinion publique", regrettant la focalisation des médias algériens sur les événements locaux et l'absence d'une presse spécialisée.

A cet égard, il a exhorté les médias nationaux, notamment publics, à se redéployer et à améliorer

leurs performances, soulignant l'importance de la présence médiatique de l'Algérie en Afrique à travers l'ouverture de bureaux pour les médias publics.

Evoquant le dernier rapport de "Reporters sans frontières" (RSF), le président de la République a déclaré: "nous sommes au fait des coulisses de ce genre de classements".

"Le seul classement à prendre en compte est celui de l'ONU connue pour l'impartialité de ses institutions", a assuré le président de la République, avant de rebondir sur les propos de cette ONG citant des journalistes algériens en prison pour leurs opinions, affirmant qu'il s'agit

de "fausses informations".

Après s'être recueilli à la mémoire des journalistes algériens, victimes du terrorisme barbare, le Président Tebboune a appelé les journalistes à "faire preuve d'un haut sens de patriotisme", affirmant que "l'Algérie est très grande ... C'est à nous de devenir assez grands pour être à son niveau".

"La responsabilité ne se résume pas à un fauteuil ou un burnous rouge". "Elle consiste à protéger ton peuple et à ne pas tolérer les fautes des responsables ou les protéger. Quiconque commet une faute doit payer", a-t-il soutenu.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Les décisions des Conseils des ministres visent à opérer le changement voulu par tous les Algériens

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que les décisions des Conseils des ministres visaient à opérer le changement voulu par tous les Algériens et à consacrer un mode de gestion à même de réaliser le développement global. Dans son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le président de la République a estimé que "l'intérêt porté aujourd'hui par le citoyen lambda



aux décisions des Conseils des ministres, une première depuis des années, prouve qu'il y a un changement dans le mode de gestion", précisant que ce changement "vise à réaliser un développement global dans le pays".

Les décisions prises en Conseil

des ministres "ne se limitent plus à l'aspect philosophique et théorique, mais touchent au fond des questions qui intéressent le citoyen, et c'est là l'objectif qu'il importe d'atteindre avec la participation de tous", a-t-il expliqué, soulignant que la mise en œuvre de ces décisions "requiert des responsables intègres, même sans expérience, car leur force réside dans leur intégrité".

Rappelant que "le contrôle du travail de tout responsable se fait de manière instantanée, ce qui est un précédent en Algérie

avec lequel il faut composer", le président de la République a réaffirmé l'importance d'"aller de l'avant dans le développement du pays car il s'agit là du premier objectif que l'Etat œuvre à réaliser". Soulignant "la différence palpable et visible entre l'Algérie d'aujourd'hui et celle des années 90", le Président Tebboune a cité l'exemple de l'allocation chômage, instituée pour préserver la dignité des enfants de l'Algérie "pour qu'ils ne soient pas récupérés par autrui contre leur propre pays".

"Dans l'attente des premiers

fruits que portera l'opération d'investissement et de développement que nous avons engagée, nous avons enregistré le lancement depuis octobre de 1.300 entreprises et la création de 52.000 postes d'emploi, en plus des start-up", a fait savoir le chef de l'Etat.

Le président de la République a indiqué que "20.000 jeunes bénéficiaires de l'allocation chômage ont renoncé à cette formule, pour avoir obtenu des emplois permanents, un indicateur du développement qui survient dans le pays".

Lancement le 5 juillet du projet de réalisation de la Cité médiatique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la pose de la première pierre du projet de réalisation de la nouvelle Cité médiatique, interviendra le 5 juillet, parallèlement à la célébration de l'anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale. Dans son entrevue périodique avec des représentants de médias

nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le président de la République a indiqué que ce "projet comprend des sièges pour l'Etablissement public de télévision et la Radio nationales, une Maison de la presse et bien d'autres médias nationaux".

Par ailleurs, M. Tebboune a passé en revue les principaux acquis

de l'Algérie nouvelle qui, "n'est point un slogan, mais un retour aux fondements avec exploitation des capacités que recèle le pays pour explorer de nouveaux espaces".

Dans ce contexte, le chef de l'Etat a évoqué le secteur de l'enseignement supérieur qui connaît "un véritable essor, avec 250.000 étudiants diplômés par an". "Un pays qui atteint ce chiffre



ne peut qu'évoluer et aller de l'avant", a-t-il souligné, jugeant

important de s'enorgueillir au vu de ce qui a été réalisé jusque là, indiquant que "ce que nous avons vécu auparavant, doit nous pousser à avancer pour être à la hauteur de l'Algérie nouvelle".

Le Président Tebboune a, d'autre part, réaffirmé l'intérêt qu'il accordait à la communauté algérienne à l'étranger et son souci de maintenir ses membres proches de leur mère-patrie.

dossier de la mémoire :

L'Etat résolu à assurer la transparence, l'intégrité et l'objectivité

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé dimanche que l'Etat était résolu à mettre le dossier de la mémoire sur une voie qui assurera la transparence, l'intégrité et l'objectivité totales, loin de toute concession ou marchandage, ajoutant que "nous avons bon espoir de réaliser, à court terme, le progrès escompté dans ce processus".

"Fidèle aux sacrifices incommensurables consentis, avec bravoure et honneur, par le peuple algérien, l'Etat est résolu, dans une Algérie nouvelle, altière et loyale, à mettre le dossier de l'histoire et de la mémoire sur une voie qui nous assurera la transparence, l'intégrité et l'objectivité totales, loin de toute concession ou marchandage", a écrit le Président de la République dans un message à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la mémoire, commémorant l'anniversaire des massacres du 8 mai 1945.

"Dans cette optique, nous avons bon espoir de réaliser, à court terme, le progrès escompté dans ce processus, partant de l'importance de la mission



confiée à la commission mixte des historiens pour traiter toutes les questions, dont celles liées à la restitution des archives, des biens et des restes mortuaires des résistants, aux essais nucléaires et aux disparus", a-t-il ajouté.

Le président de la République a rappelé avoir affirmé, à maintes reprises, sa "détermination résolue à défendre le droit du peuple algérien en intensifiant les démarches pour traiter, avec courage et équité, la question de l'histoire et de la mémoire tout en veillant à conférer la transparence nécessaire à ce dossier sensible".

A l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la mémoire, le président de la République a appelé à "faire de ces occasions et des gloires que retient l'histoire pour la Nation

algérienne, à travers les étapes et les époques, un précieux legs national qui sème chez la postérité la fidélité aux valeureux Chouhada".

Et d'ajouter que "cet anniversaire rappelle une autre journée de ces journées nationales éternelles où ce peuple glorieux a réalisé des exploits et des épopées historiques grandioses, qui resteront profondément ancrés dans sa conscience pour renforcer davantage notre fierté et consolider la cohésion nationale et les attaches à la patrie, en semant dans la conscience de la Nation le sentiment de fierté pour l'esprit de militantisme et de résistance, ce sentiment enraciné, de génération en génération, chez les enfants de cette terre bénie".

Les efforts de l'Algérie pour l'unification du rang arabe et la résolution des conflits en Afrique salués

Des organisations et des instances internationales ont salué, samedi à Alger, les grands efforts consentis par l'Algérie pour l'unification du rang arabe et le renforcement de l'unité palestinienne ainsi que son rôle dans la résolution des conflits en Afrique.

A ce propos, le secrétaire général de la Conférence des partis arabes, Qassem Saleh a affirmé, dans une déclaration à l'APS en marge de sa participation en tant qu'invité à l'ouverture du deuxième congrès du Mouvement El Bina El Watani, que l'Algérie, en sa qualité de présidente en exercice du Conseil de la Ligue arabe au niveau du Sommet, avait lancé des initiatives en vue de trouver des solutions aux questions arabes en suspens, à l'instar de la question du retour de la Syrie à la Ligue arabe.

S'agissant de la question "centrale" de la Palestine, poursuit M. Saleh, l'Algérie a abrité la réunion des factions palestiniennes, sanctionnée par des résultats positifs ayant jeté les bases de l'unification des rangs palestiniens tant attendue, notamment dans un contexte marqué par l'escalade sioniste dans la région et les exactions commises

contre les Palestiniens.

Dans ce cadre, il a salué la détermination de l'Algérie à réaliser la réconciliation palestinienne et à s'acquitter d'un rôle "important" voire "essentiel" dans le renforcement de la solidarité arabe et le resserrement des rangs arabes. De son côté, le président de la "Ligue des Parlementaires pour Al-Qods", Cheikh Hamid bin Abdullah Al-Ahmar a souligné que l'entité sioniste faisait fi de la légalité internationale, en menant des campagnes de judaïsation de la ville d'El-Qods et de profanation de la mosquée Al-Aqsa, du fait d'un monde arabe fracturé et de la course à la normalisation de certains Etats arabes avec l'occupant sioniste.

La démarche algérienne pour l'unification des rangs palestiniens est "sincère et inédite", car elle procède de sa profonde conviction de l'importance de l'unité du rang arabe, a-t-il expliqué, appelant les factions palestiniennes à saisir l'opportunité et à mettre à profit le soutien que leur accorde l'Algérie sans contrepartie.

Fonds et biens pillés :

L'Etat a récupéré plus de 22 milliards USD

L'Etat a récupéré pour plus de 22 milliards USD de fonds et de biens pillés à l'intérieur du pays et à l'étranger, a affirmé le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune assurant de la poursuite des enquêtes dans les affaires de corruption.

Lors de son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le président de la République a précisé que "le dernier rapport des services des ministères de la Justice et des Finances révèle la récupération de plus de 22 milliards USD de fonds et de biens pillés à l'intérieur du pays et à l'étranger", soulignant que "l'enquête sur les affaires de corruption se poursuit de manière quotidienne et ne se limite pas aux



anciens dossiers, mais concerne également de nouvelles affaires". Assurant que "l'Etat a pu récupérer un volume important de fonds et de biens détournés

et le travail se poursuit", le Chef de l'Etat a fait observer que "les résultats des investigations n'ont pas tous été dévoilés, mais l'Etat veille à révéler tout ce qui a été

pillé et détourné".

"Les enquêtes ont révélé, à titre d'exemple, que la valeur de l'usine d'Oran récupérée s'élevait à environ 750 millions d'euros",

a-t-il indiqué.

Le Président Tebboune a également évoqué "l'adhésion de pays européens aux enquêtes en cours sur les affaires de corruption", affirmant que "de nombreux pays ont collaboré avec l'Algérie pour récupérer les fonds pillés".

"La récupération des fonds s'est faite de manière intelligente et les biens se trouvant à l'étranger seront bien entendu récupérés", a-t-il rassuré, relevant qu'"à l'intérieur du pays, les efforts se poursuivent et l'Etat sera en mesure de trouver tout ce qui a été pillé et thésaurisé dans le passé".

"Même si les choses prennent du temps en raison du système bancaire, le plus important est que ces fonds ne se perdent pas", a conclu le Président de la République.

disponibilité de L'eau potable :

Le président de la République rassure les Algériens

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a tenu à rassurer les Algériens quant à la disponibilité de l'eau potable grâce à toutes les mesures prises par les pouvoirs publics, notamment le développement des projets de dessalement de l'eau de la mer dans le Nord du pays et l'exploitation des eaux souterraines dans le Sud, mettant l'accent sur l'importance d'une exploitation optimale des eaux destinées à l'irrigation et de l'augmentation du rendement de la production agricole, au Sud en particulier.

"Même si le citoyen ne pourra pas avoir l'eau potable 24h/24h, il sera toutefois, alimenté quelques heures par jour ou un jour sur deux", a indiqué le président de la République qui répondait à une question sur la disponibilité de l'eau potable face au manque de précipitations, et ce lors de son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales.

"J'ai ordonné la généralisation des stations de dessalement de l'eau de la mer tout le long du littoral et jusqu'aux hauts-plateaux", a poursuivi le Président Tebboune, mettant en exergue "les points positifs enregistrés dans ce sens, à savoir la maîtrise de la technologie des stations de



dessalement dont 80% à 85% sont algériennes".

Dans le même sillage, le Président Tebboune a rappelé que les wilayas du Sud regorgeaient d'énormes nappes phréatiques notamment à Touat, Gourara et Tidikelt, affirmant que les répercussions des changements climatiques, la sécheresse notamment, a touché tous les pays du monde "d'où la nécessité de développer des techniques d'irrigation de goutte à goutte et d'encourager les cultures qui ne nécessitent pas la mobilisation de grandes ressources en eau".

Il a, dans ce contexte, insisté sur l'importance de l'exploitation des eaux usées traitées dans l'irrigation des périmètres agricoles, déplorant "l'existence d'un grand

gaspillage d'eau".

Le Président Tebboune a, par ailleurs, fait observer que les régions du sud du pays "ne sont exploitées dans l'agriculture qu'à hauteur de 40%, loin des normes scientifiques", précisant que "près de 9 millions d'hectares sont prêts à être exploités entre Adrar et In Salah".

Mettant en avant le grand potentiel dont jouit l'Algérie dans diverses filières agricoles et dans l'élevage, le président de la République a rappelé que la valeur de la production agricole nationale en 2022 était d'environ 35 milliards de dollars, ce qui reflète, a-t-il dit, "les progrès que connaît aujourd'hui notre agriculture". Le président Tebboune a, en revanche, fustigé la poursuite

de l'importation d'un certain nombre de produits agricoles pouvant être produits localement, comme le maïs, soulignant l'importance de soutenir la recherche scientifique dans le secteur agricole.

Concernant le "décollage" que connaît l'agriculture algérienne, le président de la République a évoqué les projets de partenariat lancés récemment avec des partenaires étrangers et des pays ayant de l'expérience pour réaliser de grandes fermes céréalières et des exploitations comptant entre 10.000 et 15.000 bovins. Il a rappelé, dans ce cadre, le soutien accordé par l'Etat aux investisseurs agricoles notamment en matière de production de l'huile et du

sucre, au moyen de crédits bancaires allant jusqu'à 90% de la valeur du projet, annonçant l'entrée en production à la fin du mois de mai en cours de la première usine de production locale de l'huile dans toutes ses phases.

"L'agriculture est une science et non pas une tradition. C'est un secteur producteur et générateur de richesse", a fait remarquer le président Tebboune qui a souligné que "l'agriculture doit être une affaire des agriculteurs" et non pas de la tutelle uniquement.

"Il ne faut pas décider de tout au ministère. La production est déterminée par les agriculteurs appelés à élaborer des programmes avec l'Etat, en y impliquant des superviseurs du ministère", a-t-il dit, mettant en avant le rôle de l'Union des paysans dans le développement du secteur.

A une question sur l'adhésion de l'Algérie aux BRICS, le président de la République a affirmé que cette adhésion "nous aidera en matière de développement plus que toute l'aide apportée à ce jour par les instances financières internationales", ajoutant que la banque des BRICS financera des projets en Algérie et est dotée d'un capital énorme de 100 milliards de dollars, tout en mettant en exergue "la force du soutien politique qu'implique l'adhésion de l'Algérie à ce groupe".

L'Agence algérienne de coopération internationale lancera ses premiers projets en Afrique dans un mois

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement "lancera, dans un mois, des projets de développement dans les pays africains, à commencer par le Mali et le Niger", précisant que les activités de cette Agence seraient principalement axées sur les volets santé, eau et éducation. Dans son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux coïncidant avec la Journée mondiale de la liberté de la presse, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et stations de radio nationales, le président de la République a indiqué avoir "nommé, il y a une semaine, un nouveau directeur de l'Agence, et dans un mois, les premiers chantiers seront lancés dans la ville de Kidal au Mali, avec la réalisation d'un dispensaire et d'une école, ainsi que le forage d'un puits pour assurer un approvisionnement en

eau potable".

L'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement a pour mission de "contribuer à résorber la pauvreté et lutter contre la soif et le manque d'infrastructures de soins et d'évacuation des eaux", a-t-il précisé.

Et d'ajouter que l'Agence, pour laquelle l'Etat a affecté une enveloppe financière d'un milliard de dollars, a également élaboré un programme pour concrétiser des projets de réalisation d'un lycée au Niger et de parachèvement de la réalisation d'une mosquée, à la demande de la population locale. De tels projets constitueront une opportunité pour les médecins algériens de se déployer en Afrique plutôt que de se diriger vers l'Europe, a-t-il soutenu.

Créée en 2020, l'Agence a pour missions de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique nationale de coopération internationale en matière économique, sociale,

humanitaire, culturelle, culturelle, éducative, scientifique et technique et de contribuer à la préparation du projet de budget de la coopération internationale et d'en assurer l'exécution.

Elle est également chargée d'apporter son concours à l'action de l'appareil diplomatique et des ministères concernés pour la mobilisation optimale de l'assistance technique et financière extérieure au service du développement national et d'assurer le suivi de la gestion technique et financière des projets d'assistance et de coopération internationale, en faveur de pays tiers.

Le président de la République a souligné que l'Algérie, qui s'efforce de "revenir dans le giron africain", a "retrouvé aujourd'hui sa place sur le continent", notant que l'objectif de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement c'est "le développement et la fraternité" en Afrique.



Le Président Tebboune a également affirmé la volonté de l'Algérie, troisième puissance économique et deuxième puissance militaire du continent, de se positionner en Afrique, rappelant les efforts consentis par les autorités, au cours des dernières années, pour l'ouverture d'une ligne maritime pour le transport de marchandises avec Nouakchott et d'une ligne maritime vers Dakar puis vers la Côte d'Ivoire.

Il sera procédé, dans deux à trois mois, à l'ouverture de la première banque algérienne à Dakar au Sénégal a annoncé le Président Tebboune qui a mis en avant "les atouts dont dispose l'économie algérienne pour accéder au marché africain".

Evoquant les exportations hors

hydrocarbures "restées de simples slogans depuis la charte nationale de 1976", en ce qu'elles n'ont pas dépassé le seuil de 1,8 milliard de dollars depuis l'indépendance, le président de la République a rassuré que l'Algérie a pu atteindre près de 7 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures en 2022 et que les pouvoirs publics s'étaient fixés pour objectif d'atteindre "13 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures, ce qui veut dire qu'il existe un produit national exportable".

Le président de la République a souligné, à ce propos, que les produits algériens, pour ne citer que le fer, l'acier et le ciment, sont exportés en Europe, en Amérique, en Afrique et dans les pays du Maghreb arabe, relevant que l'acte d'exportation est à même de créer une dynamique de production et d'investissement et de l'emploi, tout en exprimant sa satisfaction quant au nombre croissant de start-up qui exportent elles-mêmes leurs produits.

salon batimatec 2023 :

Inauguration de la 25^{ème} édition avec pas moins de 900 exposants

La 25^{ème} édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2023), qui se tient du 7 au 11 mai courant, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, a été inaugurée dimanche, avec la participation de plus de 900 exposants, dont 550 exposants nationaux.

Le coup d'envoi de cette manifestation économique a été donné par le ministre de l'Habitat de l'Urbanisme et de la ville, Mohamed Tarek Belaribi, accompagné du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre du Commerce et de

la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb et du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, en présence du wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabehi.

Batimatec 2023, événement phare du secteur du bâtiment et des travaux publics, réunit cette année pas moins de 900

exposants, dont 550 exposants nationaux et 350 internationaux, originaires de vingt pays étrangers.

Regroupant toutes les branches du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, l'événement est le rendez vous consacré des professionnels nationaux et étrangers qui pourront profiter de cette opportunité pour mettre

en avant leur savoir-faire, leurs nouveaux produits et procédés, et nouer de nouvelles relations d'affaires.

Co-organisé par la société "Batimatec-expo" et la Société algérienne des foires et exportations (Safex), le Salon est placé sous l'égide du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la ville.

Commerce :

Zitouni dévoile une feuille de route pour l'organisation du secteur et la régulation des prix

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni a dévoilé, samedi à Alger, une feuille de route qui se décline en six principaux axes pour l'organisation du secteur dont la mise en œuvre d'un "plan de distribution" en vue de lutter contre la flambée des prix et assurer la distribution, régulière et équitable, des produits de large consommation.

Intervenant lors des travaux de la rencontre nationale des cadres de son département ministériel, M. Zitouni a expliqué que cette stratégie qui s'inscrit dans le cadre des réformes initiées par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, consiste en

"la moralisation de l'administration" et la valorisation des compétences.

La feuille de route inclut également l'élaboration "d'un plan de distribution dans l'objectif de lutter contre la flambée des prix et la pénurie de certains produits en vue de garantir une distribution équitable et régulière des produits de large consommation et de mettre fin à la spéculation et au monopole", a poursuivi le ministre.

Elle prévoit aussi, ajoute M. Zitouni, la coordination avec les services du ministère de l'Intérieur pour résorber le marché informel et réorienter les espaces commerciaux réalisés.

Le secteur compte arrêter un programme continu de contrôle de la conformité des produits vendus

et s'assurer de la transparence des pratiques commerciales des différents opérateurs à travers le contrôle du marché au niveau des chaînes de production et de distribution, a-t-il dit.

Concernant les prix, M. Zitouni a mis l'accent sur la nécessité de prendre en considération "leur restructuration" notamment ceux des produits importés.

Après examen de la structure des prix de certains produits, l'on constate des marges bénéficiaires "injustifiées et inacceptables", en dépit de la baisse considérable des coûts de transport et de shipping internationaux par rapport à la période Covid-19.

A cette occasion le ministre a appelé

les opérateurs économiques à "revoir la marge bénéficiaire appliquée sur les produits commercialisés en vue de protéger le pouvoir d'achat des citoyens et d'adhérer à la stratégie de l'Etat et aux efforts des pouvoirs publics, évoquant la possibilité de classer les manipulateurs des prix des produits importés dans la catégorie des "spéculateurs".

M. Zitouni a exigé de prendre "des mesures strictes" pour "mettre un terme" aux infractions répétées enregistrées sur le marché national, telle que le non affichage des prix, le non respect de l'hygiène et de la santé publique, tout en renforçant les mécanismes de lutte contre les pratiques commerciales illégales notamment la spéculation illicite, à

travers l'adoption d'un programme spécial en coordination avec tous les intervenants à même d'assurer une disponibilité régulière des produits et de suivre de près les niveaux des stocks dont les produits agricoles et alimentaires dans les chambres froides et les espaces de stockage.

"Tous les produits stockés dans les espaces non déclarés auprès des services du ministère du Commerce sont automatiquement considérés comme des produits destinés à la spéculation illicite contre lesquels des mesures coercitives seront appliquées de plein droit en vue de mettre un terme à ces pratiques préjudiciables aux intérêts du citoyen et de l'économie nationale", a insisté M. Zitouni.

Commémoration / 08 mai 1945

À Guelma

Le crime et la mémoire 78^{ème} anniversaire des massacres Festivités marquant ce douloureux souvenir

Tayeb Zgaoula

Guelma et l'Algérie entière commémorent, aujourd'hui, le 78^{ème} anniversaire des événements tragiques mais décisifs du 08 mai 1945 dans une atmosphère de recueillement, d'un mois de printemps clément mais aussi de respect et de reconnaissance pour les 45.000 victimes de la barbarie coloniale, assassinés à l'antique Calama et dans d'autres contrées du pays comme Kherata et Sétif. En effet, ce jour-là des milliers d'Algériens ont été assassinés par les forces coloniales françaises. Un meurtre opéré de sang-froid racontent les anciens octogénaires de cette ville que nous avons rencontrés. Des milliers d'arrestations ont eu lieu à travers d'autres régions du pays expliquent-ils. "C'est une répression féroce, face aux manifestants criant leur soif de liberté. Les habitants sont descendus dans la rue pour réclamer la liberté et la dignité dans une marche pacifique. Le bilan était lourd de massacres en vie humaine" raconte un ancien octogénaire natif de cette ville, Amrani. Dans l'écho de l'indépendance, cette manifestation va résonner quelques années après avec le déclenchement de la révolution du 1er Novembre 1954. Guelma la révolutionnaire se souvient encore et toujours des cicatrices de l'horreur qui sont encore imprégnées du sang des martyrs car chaque vestige est synonyme d'une



longue histoire. Pour célébrer cette date historique instituée par le président de la république Abdelmadjid Tebboune, celle de "la mémoire" marquant les cicatrices de l'horreur, tout un programme de festivités riche et varié a été élaboré pour la circonstance avec les communes et les organisations des anciens Moudjahidines qui s'étalera sur deux journées comprenant des manifestations culturelles, sportives ainsi que des conférences selon les organisateurs. La première manifestation sportive a été organisée, samedi après-midi par une marche de vétérans sur un parcours de quelques kms reliant la station thermale de Hammam Debbagh vers le cimetière des chouhadas au centre-ville, ainsi que des visites de recueillement de délégations participantes dans un pays qui a connu moult bouleversements, pour le recouvrement de son indépendance chèrement acquise.

eL Hadjar / etat des routes

L'entretien des routes devenues inaccessibles s'impose



Sara.Y

Plusieurs routes au niveau d'El Hadjar sont devenues presque inaccessibles vu leur état. Une situation qui pénalise énormément les automobilistes qui se voient obligés de faire de longs détours pour rallier d'autres axes routiers, pour se rendre à leur travail ou rejoindre leurs domiciles. C'est le vécu quotidien des habitants de cette commune qui s'interrogent sur le retard mis dans l'exécution des travaux d'entretien et de revêtement bitumineux

de plusieurs axes situés à l'intérieur de la commune. La restauration de certains tronçons, déjà entamée, traîne en longueur et n'est pas sans conséquence sur les usagers de la région, notamment les transporteurs, dont certains sont contraints de cesser momentanément leurs activités. Une situation qui irrite en premier lieu les automobilistes qui empruntent quotidiennement ces axes. «Nous espérons que cet axe routier sera vite accessible », s'exprime un habitant. Plusieurs tronçons sont décapés, causant beaucoup de désagréments aussi bien aux automobilistes qu'aux riverains et commerces. Comment se fait-il que ces travaux se fassent en plein jour au moment où la circulation automobile et piétonne est dense?», s'interroge un taxieur « Dans les pays qui se respectent, les travaux de revêtement ou de bitumage des routes et chaussées se font pendant la nuit pour ne pas perturber la circulation automobile » a-t-il rajouté.

annaba / ade

Réparation d'une importante fuite d'eau potable à la cité "Oued Kouba"



Sara.Y

En vue d'améliorer le réseau de distribution d'eau potable de la wilaya, l'unité locale de l'ADE poursuit inlassablement son programme d'entretien et de réparation des fuites signalées.

En sus de ces opérations, plusieurs autres actions de réhabilitation du réseau de distribution sont menées par l'ADE d'Annaba dans le but d'assurer une alimentation régulière en eau potable,

profitant de ces dernières pluviométries. Les interventions ont ciblé, cette fois-ci la localité d'oued Kouba à proximité du bureau postal. Les travaux se poursuivent sur plusieurs points. Il faut souligner que l'ampleur des fuites à partir de certaines canalisations défectueuses constitue un vrai-casse-tête pour les services de l'ADE, qui doivent procéder au changement des conduites et des joints usés, et procéder à la réparation des fuites souterraines lors des ruptures intervenues sur les réseaux.

annaba / marChé inFormeL

Retour en force des marchands ambulants au quartier de l'Olympia



Imen.B

Malgré plusieurs actions menées par les autorités locales pour éradiquer le commerce informel, observées dernièrement au niveau des quatre coins de la wilaya, d'ailleurs fortement appréciées par les habitants, voilà que les habitants et les commerçants du quartier de l'Olympia, se plaignent à nouveau du retour en force des vendeurs de fruits et de légumes, malgré une batterie de mesures judiciaires décidées par les autorités locales et la sureté de wilaya pour mettre fin à ce phénomène. Parmi les mesures optées, il s'agissait de transférer le marché des fruits

et légumes vers d'autres espaces loin de la ville de résidence et des lieux consacrés à la circulation des véhicules et des piétons. Malheureusement, ce phénomène a fait sa réapparition depuis ces derniers jours, où l'on voit des vendeurs à la sauvette squatter à nouveau les trottoirs de ladite rue, engendrant ainsi de nombreux problèmes à l'environnement et particulièrement à la fluidité de la circulation routière. Cette situation très agaçante a grandement porté préjudice au cadre de vie des résidents et des commerçants de cette située dans un endroit stratégique au cœur de la ville, qui ont interpellé les autorités locales afin d'intervenir pour mettre fin aux pratiques illégales de ces vendeurs à la sauvette.

annaba / inséCuriTé

Multiplication des agressions et vols...Les citoyens dénoncent



S.F

Il ne se passe pas un jour, sans qu'un citoyen ne fasse les frais de l'insécurité qui prévaut dans cette commune. En effet, les malfrats visent souvent les citoyens d'un certain âge, particulièrement la gent féminine. Ils activent en groupes et commettent leurs forfaits, tranquillement en l'absence de sécurité et sous le regard passif des autres passants qui préfèrent s'éloigner devant les méfaits commis. Plusieurs cas d'harcèlements verbaux,

d'embêtement, d'agressions et de vols sont enregistrés, chaque jour. L'absence de sécurité est ainsi décriée par les plaignants. «Il y a une semaine, j'ai été victime du vol de ma sacoche» a déclaré un jeune homme. En effet, rien ne semble arrêter les malfrats, de nuit comme de jour. La situation risque de s'aggraver et le nombre des victimes des agressions ne cesse d'augmenter», rouspètent plusieurs citoyens interrogés sur le sujet. Les cris de détresse émanant de cette communauté reflètent la situation de dégradation à laquelle ils font face.

annaba / Cadre de Vie

Les moustiques empoisonnent la vie des citoyens



S.F

Les habitants annabis, tout au long de l'année, y compris en hiver pour certaines cités, notamment la plaine Ouest, souffrent de la prolifération importante des moustiques. Ces insupportables coléoptères se sont imposés depuis quelques années déjà, aucun traitement n'a pu venir à bout de ces insectes volants. Nombreux sont les habitants qui éprouvent bien des difficultés à trouver leur sommeil à cause de la présence permanente de ces bestioles, un phénomène qui prend des proportions incontrôlables avant l'amorce de la saison estivale. « Les moustiques nous ont

envahi, nous sommes contraints de garder nos fenêtres et balcons fermés, on n'arrive plus à dormir sereinement, malgré l'usage de pastilles anti-moustiques et autres insecticides, nous ne savons plus quoi faire pour se protéger de ces moustiques qui envahissent nos chambres dès la tombée de la nuit, le moment où le calvaire devient insoutenable». Les enfants en bas âge, sont confrontés à ces véritables "suceurs de sang". Une situation devenue insupportable, une véritable obsession pour les populations annabi. Face à cette prolifération inquiétante de ces insectes, les habitants interpellent les autorités concernées afin d'envisager des mesures appropriées.

annaba / spéCuLation

Hausse abusive des prix des réservoirs en plastique ou galvanisés



Sara.Y

Les prix des réservoirs d'eau en plastique ou galvanisés flambent depuis quelques jours, atteignant des prix presque inabordables pour les citoyens, notamment ceux aux bas revenus. Envahis par la demande et une forte affluence d'acheteurs, les commerçants en profitent pour augmenter sensiblement les prix. Ceux qui sont fortunés et qui optent pour des supprimeurs et leurs accessoires, il faudra déboursier près de 45.000 dinars,

selon la capacité et la puissance de l'appareil. Concernant les citernes d'eau, elles sont vendues à pas moins de 9500 dinars pour celle de 300 litres, 11.000 dinars pour celle de 500 litres, alors que tout récemment elles coûtait 5000 dinars avant cette crise, et enfin 15.000 dinars pour celles de 1000 litres.. Par ailleurs, les commerçants pointent du doigt les producteurs qui seraient à l'origine de cette hausse. Du côté des fabricants, on avance la cherté subite de la matière première importée.

annaba / monoXYde de Carbone

03 personnes issues d'une même famille, sauvées in extremis d'une asphyxie à Chabia



Imen.B

En effet, mercredi dernier en matinée, au niveau de la cité de Chabia dans la commune d'El Bouni, trois personnes, âgées entre 20 et 83 ans, issues d'une même famille, ont failli périr à l'intérieur de leur domicile et ce, à la suite d'émanations de monoxyde de carbone provenant d'un chauffe-bain. L'intervention rapide des sapeurs-pompier a permis d'éviter le pire aux membres de cette famille asphyxiés par l'inhalation de ce gaz mortel qui se dégage après chaque combustion. Les

victimes ont été évacuées vers l'hôpital "Ibn Sina". Selon les premiers éléments de l'enquête de la protection civile, la fuite de gaz de ville était due à la défectuosité du chauffage en marche combiné à l'échappement de monoxyde de carbone et du manque d'aération adéquate ont constitué la cause de ce drame qui aurait pu être fatal pour les membres de cette famille. Une enquête a été ouverte afin d'élucider les circonstances exactes de cet incident qui a failli engendrer un deuil familial.

Constantine

Ressusciter les valeurs de la Guerre de libération nationale chez les générations montantes

Le secrétaire général du parti de l'Alliance nationale républicaine (ANR) Belkacem Sahli a insisté samedi passé à Constantine sur la nécessité de "ressusciter chez les générations montantes les valeurs de la Guerre de libération nationale et les principes du 1er novembre

1954". Cette rencontre constitue "une opportunité pour ressusciter les valeurs de la Guerre de libération nationale chez les générations montantes à travers une lecture renouvelée de la proclamation du 1er novembre 1954 et les inciter à contribuer à l'achèvement de l'édification

d'un Etat national", a indiqué M. Sahli en marge d'une rencontre organisée au théâtre régional Mohamed Tahar Fergani en présence de militants du parti et des représentants de ses différents bureaux de wilayas. Le secrétaire général de cette formation politique a précisé que cette rencontre a permis

également "de se rappeler d'un parcours de 28 ans de travail partisan consenti par l'ANR et voir ce qui a été réalisé et l'actualisation des approches adoptées par le parti s'agissant des questions de l'heure". Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités politiques du parti, après la tenue de son 6ème

congrès en novembre dernier, et la célébration également de plusieurs occasions, dont notamment le 28ème anniversaire de la création du parti et le 78ème anniversaire des massacres du 8 mai 1945, en plus de la célébration de la fête des travailleurs, a-t-on noté.

setif

Les massacres du 8 mai 1945, "déclat d'une mobilisation révolutionnaire déclenchée le 1er novembre 1954"

Les intervenants aux travaux du 3ème séminaire nationale historique sur "les massacres du 8 mai 1945, rapports, témoignages et média" ont affirmé, samedi à Sétif que ces massacres perpétrés par la France coloniale contre le peuple algérien ont constitué "le déclat d'une mobilisation révolutionnaire déclenchée le 1er novembre 1954".

Dans son intervention durant

la rencontre initiée par l'association Nibras et l'APC de Sétif à l'occasion du 78ème anniversaire de ces massacres, Dr. Soufiane Loucif du département d'Histoire de l'Université Sétif-2 a estimé que ces massacres "ont constitué le déclat d'une mobilisation révolutionnaire déclenchée le 1er novembre 1954".

Pour cet universitaire, ce fut "un crime caractérisé

et systématique qui s'était prolongé en représailles à la marche du 8 mai 1945 jusqu'à la fin septembre de la même année révélant une préméditation de la France coloniale et des colons européens dont le bilan lourd fut plus de 45.000 chouhada". "Après ce génocide barbare qui, a-t-il ajouté, n'a pas épargné ni enfant, ni vieux, ni femme ni même les animaux, les militants assoiffés de

liberté et les jeunes générations de l'époque étaient arrivés à la conclusion que la seule voie est de lever les armes contre la France".

De son côté, l'écrivain Nabil Ghendouci, président de l'association Nibras, a souligné que cette rencontre vise à mettre en exergue les sacrifices du peuple algérien, rappeler les crimes coloniaux, jeter des ponts entre les générations et contribuer

à l'écriture de l'histoire nationale.

Neuf communications ont été présentées par des spécialistes des Universités de Sétif, de Guelma et de M'sila sur les crimes du colonialisme français notamment les massacres du 8 mai 1945.

Un documentaire de 32 minutes réalisé par l'association Nibras sur ces massacres "impardonnables" a été projeté à l'occasion.

tipasa

Découverte d'un "important" site archéologique datant de l'époque punique à Gouraya

Un "important" site archéologique datant de l'époque punique, a été découvert dans la ville de Gouraya, à l'Ouest de Tipasa, a annoncé, samedi dernier, la Direction de la culture et des arts de la wilaya.

Il s'agit, selon la directrice du secteur, Sabiha Tahrat, d'un site archéologique datant de la période punique, remontant au IIe ou IIIe siècle avant J-C,

selon la datation des ustensiles en poterie découverts sur place. Lesquels sont représentés par un cimetière de 12 caveaux contenant des ustensiles en poterie, du mobilier funéraire, des restes d'ossements humains et des pièces de monnaie en bronze, selon les résultats de la première inspection du site.

Les fouilles se poursuivent actuellement au niveau de ce site, qualifié d'"importante

découverte" historique et archéologique, par les spécialistes et experts du Centre national de recherche en archéologie (CNRA), a ajouté la même responsable. A noter que cette nouvelle découverte fait suite à des informations parvenues au service du patrimoine culturel de la direction du secteur à Tipasa, portant sur la mise à jour fortuite d'un site

archéologique dans la région de Sidi Brahem, daïra de Gouraya (Ouest), sur l'itinéraire du chantier du transfert hydrique du Barrage Kef Eddir. Suite à quoi, l'équipe de protection des biens culturels de la direction a été dépêchée sur les lieux pour une inspection, a précisé Mme Tahrat.

Elle a souligné la prise de toutes les procédures et mesures, sous la direction



du ministère de tutelle et en coordination avec les autorités de la wilaya, pour le suivi des opérations de fouilles, et la protection et valorisation de la découverte.

La région de Sidi Brahem compte trois autres sites archéologiques datant de la période punique, représentés par des caveaux, a souligné la même responsable.

tébessa / mois du patrimoine

La commune frontalière d'El Kouif abrite plusieurs expositions

La commune frontalière d'El Kouif (Est de Tébéssa) organise dans la période du 1er au 10 mai courant diverses expositions pour faire connaître la richesse du patrimoine culturel et artisanal matériel et immatériel de cette région, a-t-on appris, samedi passé, du directeur de wilaya de la culture et des arts.

Dans le cadre du mois du patrimoine (18 avril-18 mai)

placée sous le slogan "le patrimoine culturel algérien et ses prolongements africains", la commune frontalière d'El Kouif a été choisie pour abriter plusieurs expositions, et ce en collaboration avec plusieurs associations pour mettre en valeur l'authenticité et la diversité du legs culturel de cette commune, a précisé Djamel Eddine Abadi.

Le centre culturel et l'annexe de la bibliothèque

de lecture publique de la localité de "Ras Laioune" de cette même commune abritent des expositions de l'artisanat (poterie, tissage du tapis Namouchia), habit traditionnel (melahfa, gandoura, Kachabiya et Burnous) et des plats traditionnels comme le couscous dans ses différentes préparations et des gâteaux traditionnels propres à cette région, en plus d'expositions

de produits de beauté et de bijoux traditionnels en argent notamment.

Il est programmé également l'organisation d'exposition d'art plastique et de photographie à travers des toiles mettant en valeur la beauté des monuments archéologiques que dispose la wilaya de Tébéssa et autres sur les métiers de la femme de la région qui s'occupe de l'élevage, la préparation

du couscous, et le tissage de tapis, entre autres, selon le même responsable.

Ces activités culturelles connaissent un engouement de la part des jeunes et enfants de la région d'El Kouif en plus de la participation de poètes, hommes de lettres et artistes à cette manifestation visant à faire connaître les différentes traditions que recèle la wilaya de Tébéssa, selon le même responsable.

Fusillade aux Etats-Unis

Un tireur tue 8 personnes et en blesse 7 dans un centre commercial du Texas

Le tireur a ouvert le feu dans un mall très fréquenté près de Dallas avant d'être abattu par un policier. Cette tuerie de masse est la 199^e dans le pays depuis le début de l'année, selon le monde fr.

Un homme armé a ouvert le feu, samedi 6 mai, dans un centre commercial de la région de Dallas, au Texas, tuant au moins huit personnes et en blessant sept autres, avant d'être abattu. La fusillade a eu lieu au Allen Premium Outlets, un vaste centre commercial de la ville d'Allen, à quelque 40 kilomètres au nord de Dallas, qui était rempli de nombreux clients venus y faire leurs achats du week-end.

« [Nous] avons trouvé sept individus tués sur les lieux. Nous avons transporté neuf individus à l'hôpital (...). Parmi ceux que nous avons transportés, deux sont morts depuis », a déclaré le chef des pompiers d'Allen, Jonathan Boyd. Un policier se trouvait dans le



centre commercial pour une autre affaire quand des tirs ont retenti vers 15 h 30 (22 h 30 à Paris), a expliqué le chef de la police locale, Brian Harvey. L'agent « a entendu des coups de feu, s'est rendu [sur les lieux] des coups de feu, a fait face au suspect et a neutralisé » l'individu, a rapporté le chef de la police locale. Il a, dans la foulée,

appelé les secours.

L'identité du tireur n'a pas été communiquée. Son corps a été retrouvé sans vie à l'arrivée de renforts de police, comme celui de six autres personnes. Parmi les blessés transportés dans des hôpitaux voisins, « trois sont en train d'être opérés d'urgence et quatre » sont dans un état stable,

selon le chef de pompiers. Parmi les personnes atteintes par les tirs se trouve un enfant de 5 ans, selon un responsable hospitalier cité par le média NBC News.

Une « tragédie indicible »

Le gouverneur du Texas, Greg Abbott, a déploré une « tragédie indicible ». Le président américain, Joe Biden, « a été informé de la fusillade », a déclaré un responsable de la Maison Blanche aux journalistes.

Les autorités locales ont salué l'action du policier ayant abattu le tireur. « Nous avons une dette (...) envers les premiers intervenants qui se sont précipités [sur les lieux] des coups de feu et ont agi rapidement pour neutraliser la menace », a déclaré le représentant républicain du Texas, dont la circonscription comprend la ville d'Allen.

Des images vidéo diffusées par la chaîne CNN montrent le tireur sortir d'une berline sur le parking du centre commercial et ouvrir le

feu. Il était au départ question d'un éventuel deuxième tireur, selon les autorités, mais Brian Harvey a déclaré que la police estime que le suspect neutralisé, dont l'identité n'est pas encore connue, a « agi seul ».

Le tireur portait un équipement tactique, selon CNN. Janet St. James, porte-parole de Medical City Healthcare, qui gère plusieurs centres de traumatologie dans le nord du Texas, a dit avoir reçu huit patients victimes de la fusillade âgés de 5 à 61 ans, selon NBC News. Selon Jaynal Pervez, un témoin interrogé par la chaîne CBS et arrivé sur place après un appel de sa fille, présente dans le centre commercial, le chaos s'est emparé du site. « J'ai vu des chaussures, les téléphones des gens dans la rue », a-t-il témoigné.

Le site Gun Violence Archive a déjà recensé cette année aux Etats-Unis près de 200 tueries de masse, c'est-à-dire où quatre personnes ou plus ont été blessées ou tuées.

Au Soudan, les combats ne faiblissent pas, alors que les négociations se poursuivent en Arabie saoudite

Rien n'a filtré sur l'état des discussions autour d'un possible cessez-le-feu en cours à Djeddah depuis samedi. Elles se sont tenues, sous l'égide de Riyad et Washington, entre les émissaires du général rival Abdel Fattah Al-Bourhane et des Forces de soutien rapide (FSR) de son rival, le général Mohammed Hamdan Daglo, selon le monde fr. Trois semaines après le déclenchement de la guerre, les combats n'ont toujours pas cessé au Soudan, dimanche 7 mai. Pendant ce temps-là, les émissaires de l'armée du général Abdel Fattah Al-Bourhane et des Forces de soutien rapide (FSR) du général rival Mohamed Hamdane Daglo n'ont rien laissé filtrer quant à l'état des négociations pour un cessez-le-feu, menées sous l'égide de Riyad et de

Washington, qui se sont ouvertes à Djeddah en Arabie saoudite samedi. « La délégation de l'armée ne parlera que de la trêve et de comment la mettre correctement en œuvre pour faciliter les accès humanitaires », s'est borné à commenter pour l'Agence France-Presse le général Nabil Abdallah, porte-parole des forces armées du Soudan (FAS). Les FSR, elles, n'ont rien dévoilé sur cette nouvelle médiation, après plusieurs « cessez-le-feu » brisés dans les secondes suivant leur annonce. L'Arabie saoudite et les Etats-Unis ont de leur côté « salu[é] » l'ouverture du dialogue, exhortant les belligérants à « s'impliquer activement », sans annoncer ni le début formel des pourparlers ni dévoiler leur teneur. 700 morts et 335 000 déplacés Depuis le 15 avril, la guerre a fait

700 morts, 5 000 blessés, 335 000 déplacés et 115 000 réfugiés. Comme chaque jour depuis le 15 avril, des coups de feu et des explosions résonnent dimanche partout dans Khartoum, des témoins relatant des combats et des raids aériens dans différents quartiers de la capitale aux cinq millions d'habitants. Ceux qui n'ont pas fui survivent barricadés chez eux par peur des balles perdues, sans eau ni électricité et avec des réserves de nourriture et d'argent bientôt épuisées.

Pour que ce cessez-le-feu soit différent des précédents, qui n'ont jusqu'ici jamais été respectés par les deux belligérants, Aly Verjee, chercheur de l'université de Göteborg en Suède, estime qu'il faudrait préciser ses détails opérationnels et mettre en place

des mécanismes d'observation et de sanction. Il faut un cadre « géographique et opérationnel au cessez-le-feu », qui inclurait notamment « l'arrêt des frappes aériennes ou le retrait des combattants des infrastructures civiles comme les hôpitaux », a-t-il déclaré à l'Agence France-Presse. Pour en discuter, les FSR ont dépêché à Djeddah des proches du général Daglo et de son puissant frère Abderrahim, qui passe pour le financier des FSR grâce à ses mines d'or. Côté armée, sont présents des responsables militaires de haut rang ainsi que certains responsables de l'Etat connus pour leur hostilité aux paramilitaires.

Avant d'entrer en guerre, les généraux Bourhane et Daglo avaient évincé ensemble les civils du pouvoir avec leur putsch de

2021, chassant le gouvernement de transition démocratique ayant suivi la chute en 2019 du dictateur Omar Al-Bachir, alors au pouvoir depuis trente ans. Mais la transition a dérapé, et les négociations sous l'égide internationale pour faire entrer les FSR sous le commandement de l'armée n'ont fait qu'exacerber les tensions entre généraux, jusqu'à ce que parlent les armes.

Cette logique de négociations qui a échoué « mérite d'être entièrement repensée », plaide M. Verjee. A Djeddah, elles se tiennent autour du « plus petit dénominateur commun de la communauté internationale » : la cessation des hostilités. Car, « pour l'après, il n'y a pas de consensus apparent ».

Dans les services des urgences, une crise qui s'éternise et des soignants qui s'épuisent

Un an après les premières mesures censées alléger les services, les problèmes d'engorgement demeurent. Des unités ferment, surtout la nuit, faute de médecins. L'inquiétude grandit avec l'été qui approche, selon le monde fr.

En mai 2022, le cri d'alerte avait fait réagir. Avant même l'été, 120 services des urgences, soit près d'un sur six, fonctionnaient de manière dégradée et subissaient des fermetures, en premier lieu la nuit et le week-end, avait averti un syndicat d'urgentistes. S'en était suivi le lancement d'une « mission flash » par le président de la République et d'un pack de 41 mesures déployées par le

gouvernement à l'été 2022.

Un an plus tard, les urgentistes ne prennent plus la peine de compter. Ni les fermetures perlées de services des urgences faute de médecins, qui sont égrenées chaque semaine dans les pages de la presse locale, à Langon (Gironde), Pontivy (Morbihan), La Ferté-Bernard (Sarthe), Château-du-Loir (Sarthe), au Puy-en-Velay... Ni les patients sur brancard dans les couloirs. Ni les décès « inattendus » dans des conditions d'attente jugées indignes, qu'ils ont essayé cet hiver de comptabiliser pour alerter sur la situation. « On se meurt en silence », entend-on dans la bouche de professionnels, passés de la colère à une forme de résignation.

Emmanuel Macron a pourtant remis le sujet sur la table, lors de son allocution du 17 avril, en promettant de « désengorger » les urgences d'ici à la fin 2024. Mais l'annonce du président de la République n'a suscité que peu d'espoir. « Depuis un an, la situation n'a fait que s'aggraver, les fermetures sont devenues chroniques sur tout le territoire, et c'est le patient qui en paie le prix, affirme le docteur Marc Noizet, à la tête du syndicat SAMU-Urgences de France. On sait déjà que l'été va être bien pire que le précédent. »

Pour le chef des urgences de Mulhouse, « il n'y a pas de solution miracle, mais il faut prendre son courage à deux mains et arrêter de



laisser les choses se dégrader en silence ». Autrement dit, faire un choix : soit lancer enfin un plan qui redonne des « perspectives » aux soignants, soit « arbitrer »

en assumant de fermer un certain nombre de ces services dont la promesse est de rester ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Au moins 400 femmes auraient entamé leur deuxième semaine de grève de la faim dans une célèbre prison irakienne

Des centaines de femmes condamnées pour appartenance à Daech et purgeant de longues peines d'emprisonnement dans une prison de haute sécurité en Irak auraient entamé une grève de la faim depuis le 24 avril.

Au moins quatre cents prisonnières, incarcérées pour des peines allant de quinze ans à la perpétuité dans la tristement célèbre prison de Rusafa à Bagdad, refuseraient de s'alimenter pour protester contre leurs condamnations et les mauvaises conditions de détention, a rapporté la BBC vendredi.

Ces femmes, originaires de plusieurs pays dont la Russie,

la Turquie, l'Azerbaïdjan, l'Ukraine, la Syrie, la France, l'Allemagne et les États-Unis, affirment qu'elles n'ont pas bénéficié de procès équitables. Selon les médias, une centaine d'enfants sont également détenus dans la prison.

Après la chute de Daesh en 2017, des milliers de membres masculins du groupe auraient été exécutés, tandis que les femmes et les enfants étaient détenus. Certains ont été renvoyés dans leur pays d'origine, mais beaucoup restent enfermés. Selon les médias, certaines détenues ont été condamnées à mort lors de leur procès, mais aucune exécution n'a eu lieu jusqu'à présent.

BBC Arabic a déclaré avoir obtenu des vidéos tournées à l'intérieur de la prison de Rusafa, montrant des femmes à l'allure frêle, assises ou endormies sur des sols en pierre. On y voit également des enfants, dont beaucoup seraient nés dans la prison.

Selon la BBC, au début de la grève de la faim, les détenus ne survivaient qu'avec un demi-verre d'eau par jour, mais certains ont maintenant cessé complètement de manger et de boire.

Une prisonnière russe, qui purge une peine de 15 ans, aurait juré de ne plus manger jusqu'à ce qu'elle soit libérée. Elle a déclaré avoir été condamnée à l'issue



d'un procès expéditif qui a duré moins de dix minutes, sur la base d'aveux qu'elle a été contrainte de signer et qui étaient rédigés en arabe, une langue qu'elle ne peut ni

parler ni lire. Elle aurait été surprise en train de porter des armes à Mossoul, ce qu'elle nie. Ses affirmations n'ont pas pu être vérifiées par la BBC.

Deux combattants palestiniens tués par l'armée israélienne en Cisjordanie

Deux Palestiniens membres d'un groupe armé local ont été tués samedi par des soldats israéliens à Tulkarem, en Cisjordanie occupée, ont annoncé des sources palestiniennes, l'armée israélienne indiquant avoir agi en représailles à une récente attaque contre une colonie.

“Deux martyrs, tués par l'occupation (les forces israéliennes), ont été transportés à l'hôpital gouvernemental Thabet Thabet, dans la ville de Tulkarem”, dans le nord-ouest du territoire palestinien, a écrit le ministère de la Santé dans un communiqué.

Il a par la suite indiqué que les deux hommes décédés, Hamza Khreish et Samer al-Shafei, étaient âgés de 22 ans, et ajouté qu'une troisième personne



avait été blessée.

D'après l'armée israélienne, ils étaient “impliqués dans l'attaque par balles (mardi) à Avnei Hefetz”, une colonie de Cisjordanie. “Un civil israélien avait été blessé” dans cette attaque, a-t-elle ajouté.

Lors de l'opération de samedi

matin, “les deux hommes armés ont été tués alors qu'ils cherchaient à fuir”, a encore indiqué l'armée, en précisant que deux autres personnes avaient été interpellées. Des armes à feu et des tenues de combat ont été saisies, selon elle.

La Brigade de Tulkarem, un groupe local lié aux Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, la branche armée du parti Fatah du président Mahmoud Abbas, a de son côté indiqué que les deux Palestiniens tués figuraient parmi ses membres, et revendiqué l'attaque contre la colonie d'Avnei Hefetz.

Samedi après-midi, des centaines de personnes ont participé à leurs funérailles, portant les dépouilles enveloppées dans le drapeau palestinien à travers les rues du centre de Tulkarem, a constaté un journaliste de l'AFP.

Une grève générale a par ailleurs été observée dans le gouvernorat de Tulkarem à l'appel des autorités locales.

Le Premier ministre palestinien, Mohammed Shtayeh, a qualifié les deux combattants

tués de “nouvelles victimes du terrorisme organisé pratiqué par les soldats d'occupation contre notre peuple.”

Le conflit israélo-palestinien connaît une vague de violences accrues depuis janvier.

Jeudi, lors d'une opération à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie occupée, les forces israéliennes ont tué trois combattants palestiniens du Hamas, accusés d'être impliqués dans la mort par balles le mois dernier de trois Israélo-Britanniques, habitantes de la colonie d'Efrat.

Au cours de la même journée, à Huwara, au sud de Naplouse, une Palestinienne de 26 ans ayant poignardé un soldat israélien a été abattue par l'armée israélienne.

Manifestation de militants d'ultradroite à Paris

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté samedi à Paris pour célébrer le 29e anniversaire de la mort, en 1994, d'un militant d'extrême droite, clamant parfois le slogan “Europe jeunesse révolution” du GUD (Groupe Union Défense), ont constaté des journalistes de l'AFP.

La préfecture de police de Paris a évalué à 550 le

nombre de participants.

Ces manifestants, habillés de noir et souvent masqués, des jeunes hommes pour la plupart, exhibaient des drapeaux noirs marqués de la croix celtique et quelques fumigènes rouges. Ils se sont rassemblés, dans le VIe arrondissement de Paris, derrière la banderole noire “Sébastien présent”, évoquant le militant Sébastien Deyzieu,

décédé accidentellement il y a 29 ans.

Ils sont restés silencieux, sauf pour clamer “Europe jeunesse révolution”, et ont refusé de répondre aux questions de l'AFP, dans une ambiance d'hostilité envers la presse.

Un arrêté du préfet de police de Paris avait autorisé l'enregistrement d'images par drones, lors de cette

manifestation, afin de “prévenir les atteintes à la sécurité des personnes et des biens”.

Le défilé avait pour point d'arrivée la rue des Chartreux (VIe arrondissement) où une gerbe à été déposée.

Cette manifestation a lieu chaque année en mémoire du jeune militant Sébastien Deyzieu, proche de l'ex-GUD, mort en 1994 après

avoir glissé d'un toit rue des Chartreux, lors d'une manifestation “contre l'impérialisme américain” qui avait été interdite par la préfecture de police. Quelque 400 personnes s'étaient à l'époque rassemblées à l'appel des groupes d'extrême droite “Union des étudiants d'Assas” et “Jeunesses nationalistes révolutionnaires”.

Can u17 : L'EN pourra enfin jouer sur sa vraie valeur

Le match contre le Congo fait partie du passé, l'EN a déjà ouvert une nouvelle page celle des quarts de finale contre le Maroc avec l'espoir de décrocher le fameux billet qualificatif à la Coupe du monde. Ce qui est sûr maintenant, c'est que l'un des deux pays ne sera pas présent à la prochaine Coupe du monde de la catégorie, dont le lieu n'est pas encore arrêté par la FIFA, à la suite du retrait du Pérou, cette donne donne plus d'importance à cette partie, le faux pas n'est donc pas permis et la pression sera plus grande d'un côté comme de l'autre, le tout dans le moule qu'on connaît, un derby maghrébin avec d'autres ingrédients qui promettent une partie qui rappelle celle de la finale de septembre dernier, lorsque ces mêmes U17 avaient battu le Maroc après les tirs au but en coupe arabe, une consécration arrachée haut la main à la suite d'un match palpitant qui avait aussi fait couler beaucoup d'encre.

Match de foot

Pour éviter que la partie ne dégénère une nouvelle fois, le discours du staff de l'EN était clair, ce n'est pas plus qu'un match de foot, un derby qu'il faudra gagner, Remane et son staff veulent que les joueurs soient animés d'une volonté de décrocher le billet qualificatif à la Coupe du monde, une source de motivation suffisante pour battre cette équipe marocaine, dont le jeu et la philosophie, et même les gabarits des joueurs sont les mêmes que ceux de l'EN, cela va changer beaucoup de choses,



car, comme on a pu le voir lors du premier tour, l'EN n'a pas été gâtée contre les géants sénégalais et les virevoltants attaquants de poche congolais, le staff a dû calculer beaucoup de paramètres pour choisir à chaque fois le onze, ça ne sera pas la même chose lors du face-à-face contre le Maroc, où pour la première fois l'EN pourra jouer avec ses

vraies armes contre une équipe qui lui ressemble beaucoup.

Gare aux contres !

Le parcours des Marocains a été très bon lors du premier tour, puisque leur bonne préparation leur a permis d'entrer dans la compétition tambour battant, 2 victoires de suite et une qualification contre des équipes redoutables

comme les Sud-Africains et les Nigériens, atteignant vite les 6 points suffisants pour passer au 2e tour, la manière quant à elle était la même, une équipe marocaine très prudente, qui laisse jouer et qui procède par des contres, c'est l'arme qu'il faut utiliser lorsqu'on n'est pas sûr de rivaliser contre plus forts, surtout sur le plan physique, les

Nigériens notamment, comme les Sénégalais, dans le groupe de l'EN, sont costauds, mais cela n'a pas empêché les petits Marocains de les battre, un style de jeu qui leur a réussi, Remane l'a vu et devrait exploiter ses faiblesses.

Grinta et ascendant psychologique

Pour la première fois donc, l'EN s'apprête à s'adonner à un face-à-face tactique, en pensant à autre chose qu'à l'impact physique, cela mettra à l'aise nos joueurs, très techniques, ils pourront recourir enfin à leur jeu et tenter d'aller inquiéter l'adversaire, qui possède les mêmes armes, la différence, d'autres facteurs vont la faire, des détails connus et qui excellent souvent le sort d'un derby, à l'image de la grinta, le discours sera clair, puisque à 90 minutes d'une Coupe du monde il n'y a pas 36 000 façons d'allumer les ardeurs d'une équipe, que dire alors de la présence du public qui va être nombreux, on annonce déjà un stade archicomble, une ambiance qui rappelle celle de Sig, où Anatouf et consorts avaient privé le Maroc de la coupe arabe, un match héroïque malgré le manque de préparation et d'autres facteurs qui ont pénalisé l'équipe, à l'image de la pelouse qui n'a pas aidé Remane et ses joueurs à développer leur jeu, cette fois Hamlaoui et son beau gazon ainsi que son public seront là, ainsi que l'ascendant psychologique dû au succès arraché en coupe arabe, pour augmenter les chances de l'EN d'aller en demi-finale et de valider leur place en Coupe du monde.

Premier titre pour Kendouci avec Al Ahly



Le milieu de terrain algérien du Ahly Ahmed Kendouci arrivé cette hiver, a remporté hier la Coupe d'Egypte. Titulaire contre Pyramids au stade Mohamed Bin Zayed d'Abu Dhabi aux Émirats Arabes Unis, l'ancien joueur de l'ES Setif et les siens se don't imposés après prolongation suite à un but sur penalty signé Ali Maaloul.

Agé de 23 ans, le milieu de terrain polyvalent a disputé 6 matchs de championnat et 3 de Champions League cette saison avec Al Ahly.

bayern munich : Thomas Tuchel force pour Ousmane Dembélé

L'entraîneur du Bayern Munich souhaite retrouver Ousmane Dembélé en Bavière. Le FC Barcelone n'est pas en situation de force dans ce dossier.

Il est de retour. Après une belle première partie de saison sous les ordres de Xavi, Ousmane Dembélé a malheureusement connu une nouvelle blessure musculaire, fin janvier face à Girona. Une absence terrible pour le joueur, mais aussi pour le FC Barcelone, puisque le Français était assez performant, avec 5 buts et 5 passes décisives en 18 apparitions en Liga. L'entraîneur catalan adore le joueur et apprécie



son profil de joueur capable de faire des différences balle au pied, assez rare au FC Barcelone. Apparu à deux reprises depuis -

face au Betis puis Osasuna - le Français va logiquement avoir besoin de quelques matches supplémentaires pour retrouver

le rythme, mais son retour est vu comme une sacrée aubaine par les supporters, alors que le Barça a montré de sacrées limites au niveau de l'animation offensive ces derniers temps. La donne a changé, clairement. Un temps conquis à Barcelone, Dembélé est aujourd'hui plutôt aimé.

Tuchel en rêve

Mais pour combien de temps encore ? Alors qu'il n'a prolongé que jusqu'en 2024 et que sa clause libératoire ne sera que de 50 millions d'euros cet été, le Barça est dans une position délicate vis à vis de la suite de la carrière du joueur. Les Catalans souhaitent le prolonger, sans

surprise, mais le joueur formé au Stade Rennais risque d'avoir beaucoup de prétendants.

Comme l'explique Mundo Deportivo, Thomas Tuchel rêve de l'avoir sous ses ordres à Munich et il a demandé son recrutement à la direction bavaroise. Les deux hommes ont déjà travaillé ensemble au Borussia Dortmund, quand Dembélé avait impressionné l'Allemagne et l'Europe, et le coach allemand serait logiquement très heureux de le retrouver. Le Barça n'a pas l'intention de s'en séparer, mais avec cette clause aussi basse, il n'aura peut-être pas son mot à dire...

Jürgen Klopp veut révolutionner Liverpool

Liverpool n'a pas réussi les objectifs établis en début de saison, Klopp sent qu'il va falloir faire un bon mercato estival pour se relancer. Mais attention, les Reds ne veulent toutefois pas réaliser des folies pour attirer des joueurs. C'est en tout cas ce qu'a révélé Jürgen Klopp en conférence de presse vendredi. « Si les prix sont trop élevés, nous ne pouvons pas les accepter. Nous ne pouvons pas acheter le joueur dans ce cas. Nous ferons venir des joueurs. Je suis certain que nous ferons venir les joueurs que nous voulons et ceux qui nous aideront. » Alors

quelles sont ces cibles ? D'après le Daily Mail, les Reds ont fait de Mason Mount la priorité de l'été. Après s'être retiré de la course pour signer Jude Bellingham, Klopp a tout de suite pensé au milieu de Chelsea. L'international anglais est sous contrat jusqu'en 2024 et pourrait être séduit par un nouveau projet. Et d'après le média Football Insider et Fabrizio Romano, les négociations se poursuivent entre Liverpool et Alexis Mac Allister. Klopp considérerait le Champion du Monde comme un joueur «incroyable» qui peut s'intégrer instantanément dans son onze de

départ. Puis on peut s'attendre à une vague de départs du côté des anciens du vestiaire. Les Reds veulent rajeunir l'effectif pour partir sur un nouveau cycle. Roberto Firmino, Alex Oxlade-Chamberlain, Naby Keita et le gardien vétérinaire Adrian sont tous invités à quitter le club à la fin de leur contrat, cet été. C'est aussi le cas pour James Milner. Selon Sky Sports, son transfert à Brighton est quasiment acté. L'Anglais va apporter toute son expérience aux jeunes talents qui composent l'effectif des Seagulls.



manchester united : Trois clubs dont la Juventus prêts à relancer Mason Greenwood

Alors que les poursuites ont été abandonnées par la plaignante, sa compagne Harriet Robson, le joueur de Manchester United, Mason Greenwood pourrait retrouver un point de chute dans les prochains mois. Plusieurs clubs européens songeraient à l'attaquant de 21 ans.

Le 22 janvier 2022, Manchester United affrontait à Old Trafford le club de West Ham, dans le cadre de la 23ème journée de Premier League. L'entraîneur de l'époque, l'Allemand Ralf Rangnick, avait alors aligné un 11 de départ composé des cadres comme David De Gea, Bruno Fernandes, Raphaël Varane ou encore Cristiano Ronaldo, aujourd'hui joueur d'Al-Nassr en Arabie saoudite. Mais dans cette composition se trouvait Mason Greenwood. Et depuis ce jour, le jeune attaquant anglais n'a pas refoulé une seule fois les pelouses britanniques et



internationales. Plus d'un an et demi sans disputer une seule rencontre officielle en raison d'une affaire judiciaire qui poursuivait le joueur depuis le 30 janvier 2022. Sa compagne Harriet Robson avait alors porté plainte contre le footballeur de 21 ans pour violences conjugales et tentative de viol. Libéré puis réincarcéré, Greenwood avait été mis à l'écart du football pendant de longs mois.

Même si de nombreux audios et photos avaient fuité sur les réseaux sociaux, montrant les supposés gestes de violence

de l'international anglais envers sa compagne, le porte-parole du parquet britannique a définitivement enterré l'affaire en février 2023 : « Dans cette affaire, la combinaison du retrait de témoins clés et de nouveaux éléments qui ont été mis en lumière, signifie qu'il n'y a plus de perspective réaliste d'une condamnation ». Théoriquement, le joueur peut désormais rejouer avec les Red Devils mais ce n'est pas dans les projets de l'entraîneur néerlandais, Erik ten Hag. La tendance est donc à un départ. Selon les informations

du quotidien anglais The Sun, la Juventus serait prête à offrir à Mason Greenwood un nouveau départ en Italie. Les géants du Calcio ont clairement fait savoir qu'ils étaient très intéressés à l'idée de donner à l'attaquant de Manchester United une voie de retour vers le football de haut niveau.

Paul Pogba utilisé dans les négociations ?

Le journal anglais détaille la rumeur, en précisant que le club piémontais a même sondé les représentants de Mason Greenwood. La Juventus espère qu'un accord de prêt à long terme pourrait être conclu cet été. Et afin de faciliter les négociations, la nouvelle direction des Bianconeri voudrait faire appel à Paul Pogba, ancien joueur de Manchester United et ex-coéquipier de Greenwood, pour guider le jeune attaquant anglais vers Turin. Le milieu français pourrait bien jouer un rôle décisif

dans la décision de l'Anglais. A voir désormais quel poids auront les propos de la Pioche pour convaincre Mason Greenwood puisque la Juve devra tout de même prendre en charge un sacré salaire avoisinant les 4,4 millions d'euros annuels, prévus dans son contrat jusqu'en juin 2025.

Néanmoins, la bataille s'annonce quand même rude pour la Vieille Dame puisque le Sun indique que deux autres clubs italiens sont prêts à rejoindre la danse pour attirer Mason Greenwood dans leurs rangs respectifs. Il s'agit de l'AC Milan et de l'AS Roma. Ces deux autres cadors de Serie A tiennent également à renforcer leurs lignes offensives avec l'attaquant anglais. Il y a également eu des rumeurs concernant un possible intérêt en Turquie et en Chine. En tout cas, Mason Greenwood ne manque pas de prétendants et pourrait être l'attraction surprise du mercato estival.

réCHauFFement CLimatique : Le Canada s'enflamme, le Vietnam étouffe



A lors que des feux de forêt sévissent dans la région d'Alberta, au Canada, le Vietnam a établi un nouveau record de chaleur. La province canadienne de l'Alberta (ouest) a déclaré samedi l'état d'urgence après qu'une centaine de feux de forêt s'y sont déclenchés et ont conduit quelque 25.000 habitants à quitter leur domicile, une situation "sans précédent", a annoncé la Première ministre de la province.

Les autorités ont demandé à des milliers d'autres personnes de se tenir prêtes à partir à tout moment. Un total de 110 incendies, attisés par des vents forts, ont été recensés, dont un tiers sont hors de contrôle.

"Nous avons déclaré l'état d'urgence provincial pour préserver la sécurité, la santé et le bien-être des Albertains", a indiqué la Première ministre de l'Alberta Danielle Smith lors d'une conférence de presse.

Cette province canadienne, l'une des plus grandes productrices de pétrole au monde, "a connu un printemps chaud et sec et avec autant de petit-bois, il suffit de quelques étincelles pour déclencher des incendies vraiment

effrayants", avait expliqué plus tôt Mme Smith.

Tous ces facteurs réunis "ont abouti à la situation sans précédent à laquelle notre province est confrontée aujourd'hui".

Environ 122.000 hectares ont brûlé, a-t-elle précisé, et 20 localités ont été évacuées.

L'état d'urgence confère au gouvernement de la province "des pouvoirs accrus pour répondre aux situations extrêmes", a indiqué Mme Smith, notamment la mobilisation de moyens supplémentaires et le déblocage de fonds d'urgence. L'Alberta - en pleine période électorale -, et une zone importante de la province voisine du Saskatchewan, ainsi qu'une grande partie des Territoires du Nord-Ouest font actuellement face à un risque extrême d'incendies, selon une carte du gouvernement fédéral.

Drayton Valley, une ville de 7.000 habitants de l'Alberta à environ 140 kilomètres à l'ouest d'Edmonton, fait partie des localités évacuées.

A Fox Lake, dans le nord de l'Alberta, un violent incendie a ravagé 20 maisons, un magasin et un poste de police. Les habitants ont été évacués

par bateau et hélicoptère.

Et au Vietnam un record de chaleur

Le Vietnam a enregistré un record de température de 44,1 degrés Celsius samedi dans une station météorologique du nord du pays, un phénomène extrême appelé à se reproduire selon les scientifiques.

Ce relevé a été effectué par une station de la province de Thanh Hoa (centre-nord), a indiqué le Centre national de prévision hydrométéorologique.

Ce chiffre bat le précédent record national de 43,4 degrés Celsius, enregistré le 20 avril 2019 dans le district de Huong Khe, dans la province centrale de Ha Tinh.

"C'est un record inquiétant dans le contexte du changement climatique et du réchauffement de la planète", a déclaré à l'AFP Nguyen Ngoc Huy, expert en science du climat, depuis la capitale Hanoï.

"Je pense que ce record sera battu plusieurs fois", a-t-il ajouté. "Il confirme que les modèles climatiques extrêmes se révèlent exacts".

Les scientifiques ont démontré que le réchauffement climatique exacerbe les conditions météorologiques extrêmes.

Une agricultrice, Nguyen Thi Lan, a déclaré à l'AFP que les températures dans la ville de Danang (centre), de plus en plus chaudes, obligent les travailleurs agricoles à commencer leur journée de plus en plus tôt.

"Nous avons dû finir avant 10 heures pour éviter la chaleur", a-t-elle déclaré.

Le climat du Vietnam varie du nord au sud, mais l'ensemble du pays entre maintenant dans ses mois les plus chauds.

Chaleurs extrêmes

Dans tout le pays, les experts en météorologie et les autorités ont conseillé à la population de rester à l'intérieur pendant les heures les plus chaudes de la journée.

La municipalité de Danang a demandé de l'aide au gouvernement "pour faire face efficacement à la chaleur, à la sécheresse éventuelle et au manque d'eau", selon les médias d'État.

Les autorités ont également demandé à la compagnie de distribution d'eau de la ville de veiller à ce que l'approvisionnement en eau pour les usages domestiques soit suffisant.

Samedi à midi, le centre-ville de Hanoï était presque vide, de nombreuses personnes

étant restées à l'intérieur pour éviter le soleil.

L'Asie du Sud a souffert d'une vague de chaleur pendant la majeure partie du mois d'avril, et les pays voisins ont également enregistré des températures record.

L'agence météorologique thaïlandaise a signalé un record de 44,6°C dans la province occidentale de Tak. En Birmanie, les médias ont indiqué qu'une ville de l'est du pays avait enregistré un maximum de 43,8°C.

Plus à l'ouest, Dacca, la capitale du Bangladesh, qui subit depuis longtemps les effets du changement climatique, a enregistré sa température la plus élevée depuis les années 1960.

En Inde, les autorités météorologiques ont indiqué que certaines parties du pays connaissent des températures supérieures de trois à quatre degrés à la normale.

Un récent rapport des experts des Nations unies sur le climat (Giec) a souligné que chaque augmentation du réchauffement climatique intensifie les risques naturels majeurs (vagues de chaleur, précipitations extrêmes, sécheresses...).



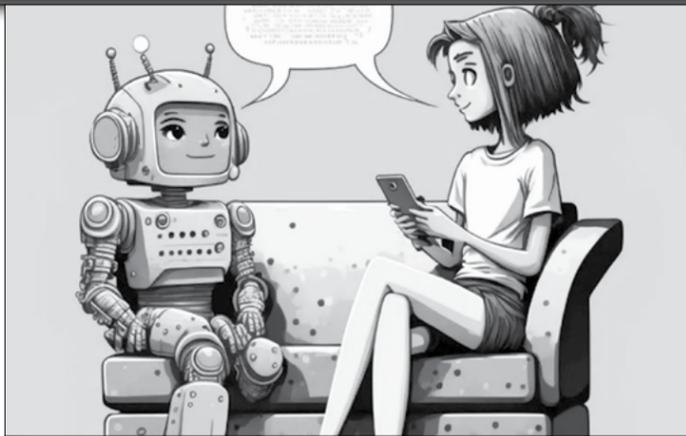
Comment piloter ChatGPT à la voix ?

ChatGPT est formidable. Mais tout de même, il faut souvent taper de longues questions, lire des réponses tout aussi étendues et cela peut sembler fastidieux. La solution existe : parler avec ChatGPT pour de bon ! Le succès de ChatGPT a au moins montré une chose : des dizaines de millions d'utilisateurs sont prêts à taper de longues phrases sur leur clavier afin d'exprimer au mieux leurs requêtes. Et les réponses que nous apporte ce chatbot sont elles-mêmes souvent fort verbeuses, ce qui implique que ces mêmes usagers ne rechignent pas à lire de longs blocs de texte. Seulement voilà. Il existe une autre possibilité : celle d'échanger en vocal. Vous

dictez vos demandes. Et il vous répond d'une belle voix.

Échanger de vive voix

En réalité, ChatGPT est secondé par une application de reconnaissance vocale ultrasophistiquée : Whisper. Il est donc fort possible que tôt ou tard cet outil soit intégré au chatbot. En attendant, il existe plusieurs extensions pour Google Chrome ou autres navigateurs qui rendent cela possible. Nous en avons testé plusieurs et retenu l'une d'elles, TalkBerry - Talk To ChatGPT, bien adaptée à Chrome. Toutefois, vous pouvez en essayer d'autres, notamment si vous naviguez sur le Web avec Firefox ou Safari. Notons que TalkBerry repose sur l'algorithme de reconnaissance vocale de Google et non sur



Whisper, mais le décodage est de bonne qualité.

Une fois l'application chargée, une interface apparaît en superposition de l'écran de ChatGPT. On peut alors parler au chatbot et ce que nous disons est tapé dans la zone de requête. Un clic, et la demande est

envoyée. Et, alors que ChatGPT commence à donner sa réponse, une voix démarre la lecture en parallèle.

Autant le dire : une fois que l'on y a pris goût, il devient difficile de s'en passer, en particulier si vous aimez entamer de longs dialogues avec le chatbot.

En Bref...



Google, Adobe, Nvidia, Meta... Plusieurs géants sont en lice pour proposer un outil hors pair de création de vidéos à partir d'un texte. Pourtant, le gagnant de la bataille pourrait bien être une start-up inconnue du grand public...

À partir de la mi-2022, un sujet a suscité un énorme buzz : celui des applications « text to image » (Générateur d'images IA). Et pour cause. Nous tapons un texte et obtenons en retour une image habituellement d'une haute qualité artistique. Dall.e 2 de OpenAI a ouvert le bal mais s'est fait voler la vedette par MidJourney et Stable Diffusion - et pour notre part, nous estimons que Leonardo.ai est le plus doué du lot.

Le prochain Graal est celui des « text to video », et donc la création de vidéos à partir d'un simple texte. Des applications comme Genmo et Kaiber ont pris les devants mais pour l'heure, elles laissent encore à désirer. Il est vrai que l'objectif paraît bien plus ambitieux que pour les « text to image ».

Il reste que depuis plusieurs semaines, une agitation se fait sentir au niveau des grands protagonistes du domaine. Quatre géants ont pris d'assaut cette forteresse, chacun espérant vivement tirer son épingle du jeu et occuper le devant de la scène de l'intelligence artificielle (IA), après le choc causé par ChatGPT de OpenAI. Pourtant, c'est un inconnu qui semble le mieux avancé dans cette quête...

Google Imagen

Si il est une société qui a tout à gagner à faire briller son étoile, c'est bien Google. Durant une dizaine d'années, elle est apparue comme la société phare de l'intelligence artificielle, que ce soit avec son véhicule autonome ou encore la victoire d'une IA sur l'un des champions mondiaux du jeu de go. Or, c'est peu dire que Google a été pris par surprise par l'arrivée de ChatGPT qui, du jour au lendemain, menace un règne que l'on aurait pu croire intouchable.

Avec Imagen, Google tente de reprendre la main. Le géant de la recherche nous propose une série de clips de cinq secondes qui laissent apparaître un certain savoir-faire, mais sans être pour autant bluffant. Et l'attente se fait longue.

Ce robot cueille les tomates tout en douceur

La pénurie de main-d'œuvre dans l'agriculture encourage à chercher des solutions ailleurs. Du côté des systèmes robotisés. Une start-up israélienne présente le robot qu'elle a développé. Un robot capable de cueillir des tomates et bien d'autres fruits et légumes encore.

La pandémie de la Covid-19 a sans doute exacerbé les difficultés. Mais le problème de main-d'œuvre dans l'agriculture remonte à plus loin. Les cueilleurs de fruits et légumes manquent de plus en plus cruellement. Un peu partout dans le monde. Pour faire face, des start-up commencent à proposer des solutions automatisées. La start-up a développé un robot baptisé GRoW — pour



Greenhouse Robotic Worker, comprenez Ouvrier robotique de serre — et destiné à évoluer sous des serres high-tech pour cueillir des fruits et des légumes. À l'origine, surtout des tomates. Il est équipé d'un système de vision 3D avancée, relié à une intelligence artificielle pour s'assurer que ne soient cueillies

que les tomates qui sont mûres. Algorithmes et intelligence artificielle à la rescousse

La récolte se fait alors à l'aide de bras robotiques multiples et spécialement conçus pour travailler en douceur et avec précision. Grâce à des algorithmes de contrôle de mouvement et de planification

de trajectoire. Le tout se faisant à une vitesse de 16 secondes seulement par grappe. Plusieurs robots peuvent même se déplacer dans une serre en même temps sans interférer pour finalement emballer les récoltes dans des boîtes standard, prêtes à partir.

MetoMotion espère réduire ainsi les besoins en main-d'œuvre pour la récolte de fruits et de légumes de quelque 90 % et les coûts de production de l'ordre de 50 %. La start-up compte sur l'installation de 10 à 20 de ses robots dans le courant de cette année. Elle espère aussi élargir les capacités de son robot à la taille, la pollinisation et la collecte de données pour l'analyse de la culture.

Est-ce la fin des mots de passe ?

Avec l'intégration des protections par clé de chiffrement introduite par l'Alliance Fido, l'avenir des mots de passe est compromis. En attendant, il va falloir composer avec les deux, en gardant à l'esprit que des mots de passe forts sont essentiels pour garantir la sécurité d'un compte.

En ce premier jeudi de mai, comme chaque année, c'est la Journée mondiale du mot de passe. Une journée dédiée à la sensibilisation de l'importance de la sécurité de ces sésames. Il faut dire que chaque année, le palmarès des 200 mots de passe les plus populaires, mais aussi les plus faibles ne cesse d'étonner. Il y a les classiques 123456, ou

les combinaisons simples, telles abc123, ou azerty, mais cette année c'est « guest » qui est le mot de passe le plus populaire aux États-Unis. Au final, 83 % de ces mots de passe, très courants peuvent être déchiffrés en moins d'une seconde. Alors pour renforcer la sécurité sans que ce soit au détriment de la mémorisation, il est possible d'utiliser des applications ou des plugins de gestion des mots de passe. Ils peuvent générer des mots de passe complexes et les mémoriser pour que vous n'ayez plus à les saisir. Il faut juste un mot de passe fort principal pour sécuriser ce coffre-fort d'identifiants.

Des gestionnaires de mots de passe sans mots de passe

Mais les choses devraient changer dans l'avenir et peut-être même que cette Journée mondiale du mot de passe va devenir obsolète. C'est ce qui est en train de se passer doucement avec une authentification par clés de chiffrement. Ce procédé a été mis au point par une alliance constituée des géants de l'informatique, comme Apple, Google et Microsoft.

Au lieu des mots de passe traditionnels, les utilisateurs peuvent désormais se connecter avec des méthodes d'authentification sécurisées telles que la reconnaissance

faciale ou la biométrie sans jamais avoir à créer et à saisir un mot de passe. Or, il se trouve que là encore les gestionnaires de mots de passe ont un rôle à jouer. Certains d'entre eux font même partie de l'alliance (Fido). Les mots de passe resteront la seule issue dans certains cas et il faut tout de même un premier mot de passe pour sécuriser le système initial. Mais ces gestionnaires de mots de passe serviront également à stocker et sécuriser les clés de chiffrement. Ce genre d'option sera, par exemple, disponible sur le gestionnaire de mot de passe 1Password.



LE GAINAGE : La clé d'un ventre plat ?

Très en vogue et largement pratiqué au cours des entraînements sportifs, le gainage est une série d'exercices de renforcement musculaire visant à faire travailler les muscles posturaux en profondeur. Bien que le plus connu et plébiscité soit la planche, le gainage est loin de se limiter à elle. Vincent Olive, coach sportif à domicile sur Paris nous explique tous les bienfaits du gainage et nous donne les clés pour bien le pratiquer.

Qu'est-ce que le gainage et à quoi sert-il ?

Il n'existe pas un seul gainage, mais un grand nombre d'exercices dans le monde du gainage, qui visent à renforcer les muscles posturaux profonds, à savoir tous les muscles de la sangle abdominale et dorsale.

La grande particularité des gainages est leur caractère isométrique, à savoir qu'ils reposent sur une contraction dite statique : le muscle travaillé n'est donc jamais en mouvement.

«Ces exercices sont presque toujours pratiqués avec le seul poids du corps, en résistance avec la gravité. On n'ajoute que rarement des poids ou des accessoires lorsque l'on pratique le gainage», explique le coach. Les exercices les plus pratiqués visent à muscler la sangle abdominale

Les exercices de gainage les plus plébiscités, sont ceux qui sollicitent la sangle abdominale :

- les grands droits : ce sont eux qui sont responsables des fameuses tablettes de chocolat, Graal de bien des hommes,
- le transverse : bien renforcé, ce muscle permet d'avoir le ventre plat,
- les petits et grands obliques : ils confèrent au bas du ventre la forme en V, recherchée par les adeptes de culturisme.

Ces muscles abdominaux fonctionnent en agoniste/antagoniste avec les muscles du dos, il est donc important de les travailler ensemble pour qu'il n'y ait pas de déséquilibre postural.

«Enfin, le principe du gainage est de se battre contre le temps», explique Vincent Olive : les exercices de gainage ne consistent pas à faire des répétitions de mouvements, comme c'est le

cas des célèbres crunchs, aussi connus pour leur efficacité sur la sangle abdominale.

«Le but d'un exercice de gainage est de tenir sa position pendant en moyenne 30 secondes à 1 minutes, ce qui peut être difficile mentalement.»

Exercice de gainage statique ou dynamique ?

Bien que le gainage soit un exercice isométrique, qui repose donc sur une contraction statique du muscle travaillé, il n'est pas toujours pratiqué de façon entièrement statique.

«Le gainage peut être soit statique comme c'est le cas de la planche, soit dynamique, lorsque le corps effectue des mouvements qui ne concernent pas le muscle sollicité mais provoque un déséquilibre qui renforce le travail», explique le coach Vincent. Par exemple, la planche peut être pratiquée en dynamique lorsque un main vient toucher l'épaule opposée en alternant de chaque côté. Le gainage dynamique est à la fois plus compliqué et plus efficace que le gainage statique.

Comment faire un bon gainage ? Conseils de coach

Il existe autant de règles pour un bon gainage que d'exercices de gainage différents. «Si la planche est de loin l'exercice de gainage le plus popularisé, elle reste un exercice parmi beaucoup d'autres. Pour une efficacité optimale il est essentiel de varier les postures».

Bien que l'exercice de la planche puisse paraître simple, il nécessite d'être correctement effectué pour être efficace et pour éviter les blessures ou les douleurs. «Une planche bien pratiquée permet de muscler le transverse, mais aussi les obliques internes et externes et le grand droit : c'est un exercice idéal pour renforcer la sangle abdominale et avoir le ventre plat», résume Vincent Olive. Elle permet en outre de renforcer les muscles spinaux, situés dans le bas du dos. Pour bien la pratiquer, il faut toujours veiller à ce que les épaules, le bassin et les chevilles soient bien alignées. Coach Vincent Olive : «Si le bassin est plus haut, l'exercice est moins efficace, et s'il est trop bas, le risque est de se blesser au niveau des lombaires.»

Les coudes doivent ensuite être

placés sous les épaules, et le haut du dos doit être en protraction, à savoir légèrement arrondi avec les omoplates qui s'écartent l'une de l'autre. «La nuque doit être longue, les oreilles loin des épaules et la tête idéalement dans l'axe de la colonne vertébrale» précise notre expert.

Quels sont les effets du gainage musculaire ?

Il a été démontré que les exercices de gainage musculaire sont les plus efficaces pour tonifier la sangle abdominale. «Ils sont bien plus efficaces par exemple que les abdominaux en dynamique : soulevés de buste ou crunchs», insiste Vincent Olive.

En outre, une pratique régulière et variée de gainage, a de nombreux intérêts pour la santé :

- amélioration des douleurs dorsales : Les maux de dos concerneront près de 4 français sur 5 au moins une fois dans leur vie. Et la généralisation du télétravail contribue largement à cette prévalence importante. «Le gainage renforce non seulement la sangle abdominale, mais également les muscles dorsaux antagonistes, qui sont fortement affaiblis par une station assise de 8 heures par jour», explique l'entraîneur ;
- prévention des blessures : en développant les muscles paravertébraux, le gainage protège les disques lombaires et protège donc le dos d'un certain nombre de blessures ;
- amélioration de l'équilibre et de la posture : d'une part en renforçant les muscles qui soutiennent la colonne vertébrale contribuant à un meilleur maintien, et d'autre part en améliorant la coordination et la concentration
- réduction des risques de descente d'organes (prolapsus) chez femme en post-partum : les muscles abdominaux profonds sont essentiels pour soutenir les organes digestifs et génitaux.

Les exercices de gainage en statique sont alors à privilégier, au détriment des exercices en dynamique de type crunchs ;

- amélioration du transfert de force entre la partie haute et la partie basse du corps, ce qui est important dans la pratique de sports de haut niveau.



Est-ce que le gainage fait perdre du ventre ?

Le gainage, comme tous les exercices de musculation, n'ont pas pour objectif de faire fondre la masse grasseuse, mais de tonifier la sangle musculaire. «Les exercices conseillés pour faire perdre du gras, sont de faible intensité mais de longue durée, tels que la marche rapide, le vélo, le rameur etc...», indique le coach.

Pour autant, la pratique régulière d'une activité physique quelle qu'elle soit engendre une dépense calorique, qui contribue à faire pencher la balance énergétique du bon côté. «Pour perdre du poids, il faut que les dépenses caloriques soient supérieures aux apports. Plus on fait du sport, plus on augmente les dépenses caloriques et plus on a de chance de perdre du poids», conclut Vincent Olive.

Gainage : combien de temps par jour ?

La pratique du gainage doit s'adapter au profil de chacun, sa condition physique, son âge, son niveau de pratique etc. Les fréquence, durée et intensité idéales des exercices ne seront donc pas les mêmes pour tout le monde.

Coach Vincent Olive : «Le plus efficace est de varier les différents types de gainage - latéral, dorsal et facial - en faisant plusieurs séries de 20 à 30 secondes sur chaque posture, à savoir 6 minutes au total. C'est bien plus efficace que de faire 3 fois 2 minutes de planche statique par jour uniquement.»

Il faut bien sûr suivre le principe de progressivité, en débutant par

les exercices les plus simples - à savoir les statiques - vers les plus complexes en dynamique. «Dès que l'on est capable de tenir une posture 1 minute, c'est le signe qu'elle est trop facile et qu'il faut passer à une posture plus avancée», résume Vincent Olive.

Concernant la fréquence des entraînements, la clé réside dans la régularité. Faire une séance de gainage de temps en temps ne sert pas à grand chose, mais une séance par semaine est mieux que rien. Comme pour presque tous les sports, la fréquence recommandée est de trois sessions par semaine en moyenne pour obtenir des résultats. «Mais le mieux reste de pratiquer une séance par jour de quelques minutes en variant les exercices de gainage pour un résultat optimal», réitère le spécialiste.

Quelle différence entre la planche sur les mains et sur les avant-bras ?

La planche statique peut être réalisée de deux façons différentes : soit en appui sur les coudes, soit sur les mains. Dans la première, les coudes sont en-dessous des épaules, et dans la seconde les mains sont parfaitement alignées avec les coudes et les épaules. «Ces deux types de planches travaillent de la même façon les muscles abdominaux et dorsaux. La seule différence est la sollicitation des avant-bras en position de pompes, qui rend donc l'exercice légèrement plus difficile», conclut Vincent Olive.



Ne vous brossez pas les dents juste après votre café ! Voici combien de temps attendre

Nombreux sont ceux qui se brossent les dents juste après avoir bu leur café. Pourtant, selon Vera Tang, un professeur du NYU College of Dentistry, il s'agit d'un mauvais réflexe qui altérerait la beauté de votre sourire. Des chercheurs du département psychologique de l'Université de Bern en Suisse ont prouvé qu'un simple sourire peut accroître votre degré d'attraction. En somme, le sourire est un atout de beauté efficace si l'on veut paraître plus sympathique. Mais encore faut-il arborer une belle dentition...

Difficile d'afficher un sourire ultra bright lorsqu'on boit régulièrement des boissons qui jaunissent les dents. S'il a été prouvé que le café ne présente aucun grand danger, il existe une situation où cette boisson chaude pourrait nuire à notre dentition, au point même de la rendre jaune et terne : celle de se brosser les dents juste après l'avoir bu, révèle Vera Tang, professeure adjointe de clinique



du NYU College of Dentistry au magazine «Glamour». On vous explique pourquoi.

Pourquoi il ne faut pas se brosser les dents juste après son café ?

On le sait, la caféine est une molécule qui se trouve être acide pour notre dentition. Mais celle-ci ne cause pas de dommages importants puisque la salive

naturelle qui se trouve dans notre bouche nettoie constamment nos dents lorsque l'on boit un café. Cependant, la dentiste révèle que brosser ses dents tout de suite après l'avoir bu pourrait abîmer notre sourire.

En effet, Vera Tang explique qu'en se brossant les dents, on ne laisse pas le temps à la salive

naturelle de se débarrasser de l'acide de la caféine. Celui-ci, à cause de la brosse à dent, est alors «poussé» dans les pores de nos dents, ce qui a des conséquences néfastes sur notre dentition.

Ainsi, se brosser les dents tout de suite après avoir bu son café pourrait amplifier le jaunissement des dents à long terme, ce qui peut paraître peu élégant lorsque l'on applique fréquemment du rouge à lèvres par exemple. Mais ce n'est pas tout, le brossage pourrait également avoir un effet abrasif sur l'émail dentaire. Vous pourrez alors dire adieu à vos dents lisses et parfaitement droites.

Combien de temps faut-il attendre avant de se brosser les dents ?

Pour éviter de se retrouver avec un sourire disgracieux, il faudrait attendre 30 minutes avant de se nettoyer les dents selon Vera Tang. Et pour cause, cela correspond au temps nécessaire qu'il faut pour que les protéines salivaires puissent

décomposer l'acidité du café. L'experte recommande aussi de se rincer la bouche avec de l'eau juste après avoir bu son café. Ce petit geste vous permettra de vous débarrasser de la mauvaise haleine que provoque le café.

Si ce conseil n'est pas pratique lorsqu'on manque de temps le matin, il n'empêche qu'il est important de le respecter si l'on ne veut pas se retrouver avec des dents jaunies. Par ailleurs, vous pouvez également arborer une dentition digne d'une star d'Hollywood en remplaçant votre café par un latté. Selon la scientifique, lorsque l'on boit du café latté, le risque d'abîmer ses dents est plus faible puisque le lait réduit le niveau d'acidité de la boisson. Cependant, il est toujours recommandé d'attendre 30 minutes pour éviter tout risque de jaunissement dentaire. À vous de frôler la perfection avec votre sourire digne des plus grands top models américains.

Savon noir contre les pucerons

Recettes et dosages anti-pucerons

La savon noir est assez génial. Utilisé depuis des lustres, il est naturel et fait toujours preuve d'une grande efficacité, notamment au potager ou au jardin pour lutter contre les pucerons. Découvrez comment l'utiliser et faire le bon dosage.

À la recherche d'une solution naturelle contre les pucerons pour sauver vos plantes de leur invasion ? Faites confiance au savon noir qui, s'il est bien dosé vous en débarrassera pour de bon ! Comment l'utiliser et le doser pour ne pas abîmer vos plantes ? Réponses avec nos conseils et recettes anti-pucerons.

Zoom sur ce produit miracle

Le savon noir est un savon naturel aux propriétés antibactériennes, antiseptiques et nettoyantes dont les usages sont multiples. Il peut être utilisé en tant que produit ménager pour nettoyer les surfaces, appliqué sur le corps pour des soins et est un vrai allié contre les nuisibles au jardin, notamment contre les pucerons.

Le savon noir est donc un insecticide ?

Il peut en effet avoir une action insecticide. Appliqué au bon dosage et aux bons endroits, il paralyse la respiration des

pucerons. Il touche également les œufs et les larves. Il est intéressant de noter qu'il n'a qu'une action curative. Il ne sert donc à rien de l'utiliser à des fins de prévention.

Il est utilisé en tant qu'insecticide depuis très longtemps, au moins deux ou trois siècles. On l'utilise toujours aujourd'hui parce qu'il a montré son efficacité. En plus, et c'est un point important, il est totalement naturel, donc biodégradable, et ne contient aucun additif.

Comment utiliser le savon noir pour éliminer les pucerons ?

Il suffit de le diluer dans de l'eau en respectant certaines préconisations de dosage. Privilégiez l'eau tiède pour améliorer la dilution. Pour éviter que le mélange ne mousse trop, ajoutez une cuillère à café d'huile végétale. Laissez ensuite la solution refroidir et mettez-la dans votre pulvérisateur. Vous pouvez ensuite pulvériser les plantes atteintes en veillant à ne pas oublier l'envers des feuilles, qui constitue généralement un abri de choix pour les pucerons. Si nécessaire, n'hésitez pas à renouveler l'opération tous les



trois jours.

Le traitement se fait généralement le matin ou le soir, surtout en période de forte chaleur. Évitez également la pluie qui aurait pour effet de lessiver la solution et donc de diminuer l'effet du savon noir.

Le dosage est-il important ?

Oui, même si on n'est pas au gramme près ! En effet, une dose trop faible de savon noir dans la dilution implique une efficacité

moindre. A contrario, une dose trop importante pourrait endommager les feuilles de vos plantes.

Les recommandations indiquent une dilution à 5%, soit 50 ml par litre, ce qui correspond à environ 5 cuillères à soupe par litre. Si vous utilisez le bouchon du contenant pour doser votre mélange, comptez trois ou quatre bouchons.

Doser la solution est extrêmement

simple. Le plus difficile est peut-être d'estimer la quantité d'eau dont vous aurez besoin pour traiter la ou les plantes infestées. En effet, le mélange ne se garde pas très longtemps. Mieux vaut faire moins et refaire plutôt que faire trop et jeter...

Quelles recettes d'anti-pucerons naturel avec du savon noir ?

Pour le potager, notamment pour les plants de tomate, optez pour un savon noir liquide à l'huile d'olive. Si vous n'avez que du savon noir, ajoutez une ou deux cuillères à soupe d'huile d'olive à votre mélange avant de pulvériser.

Pour lutter contre les maladies cryptogamiques (mildiou et oïdium), réalisez votre dilution à 5% dans de l'eau et ajoutez 5g de bicarbonate de sodium. Le savon noir, grâce à son pouvoir mouillant, va fixer le bicarbonate de sodium sur les feuilles et ainsi parer les attaques des ravageurs. D'autres recettes existent, en ajoutant de l'alcool ou du vinaigre blanc au mélange, mais elles sont plutôt utilisées pour les tâches ménagères.



La ministre de la Culture et son homologue cubain signent à La Havane un accord d'échange culturel



La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji et son homologue cubain, Alpidio Alonso Grau ont signé, samedi à La Havane, un accord d'échange culturel entre les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère.

Signé en marge de la réunion du G77+ Chine tenue les 4 et 5 mai courant, l'accord traduit «la volonté des deux parties à concrétiser la politique des deux pays visant à faire de la culture un facteur clé de rapprochement des peuples, et à la promouvoir

de manière à élargir davantage la coopération bilatérale en la matière».

Les deux parties ont convenu, en vertu de cet accord, «d'intensifier la coopération entre les institutions culturelles, de promouvoir la collaboration dans le domaine de la restauration et de la gestion du patrimoine culturel, d'encourager la mobilité des artistes des deux pays, et d'activer la coproduction cinématographique et l'appui des industries culturelles étant la locomotive de l'intégration de

la culture et du patrimoine dans l'économie nationale», selon le communiqué.

Le programme comprend la participation aux différentes manifestations culturelles et festivals à travers l'échange des artistes et des troupes artistiques, la coopération dans le domaine du livre à travers la participation aux foires internationales organisées par les deux pays ainsi que l'invitation des écrivains et spécialistes en littérature pour animer des conférences».

L'accord couvre aussi la

coopération en matière de restauration, de sauvegarde et de protection du patrimoine culturel entre les institutions spécialisées, en sus de l'échange d'informations concernant les législations relatives à la protection du patrimoine culturel. Pour le 7e art, le programme prévoit l'organisation de semaines cinématographiques dans les deux pays, tout en facilitant la réalisation des projets de coproduction sur des thèmes d'intérêts communs.

Dans le domaine des arts visuels, l'accord signé prévoit notamment l'échange d'informations sur les moyens de développement des arts visuels, de production artistique, ainsi que l'organisation d'expositions dans les deux pays. La coopération dans le domaine musical se fera quant à elle à travers l'organisation de spectacles musicaux animés par des troupes des deux pays.

Les deux parties œuvreront, par ailleurs, à l'établissement d'une coopération entre la Bibliothèque nationale algérienne (BNA) et la bibliothèque nationale cubaine «José Martí», à travers notamment l'échange d'expériences dans les domaines de la restauration, de la numérisation ainsi que de la conservation des œuvres littéraires. En outre, et dans le

domaine des droits d'auteur, les deux parties veilleront à assurer le respect de la propriété intellectuelle des auteurs et ce, conformément aux législations en vigueur dans les deux pays.

S'agissant de la coopération dans le domaine de la formation et de l'assistance technique, la partie cubaine a assuré sa disposition à fournir toute l'aide technique et consultative nécessaire à la partie algérienne en matière de gestion culturelle et d'élaboration de programmes, à travers l'organisation de sessions de formation dans les différents spécialités culturelles.

La réunion du G77+ Chine, organisé sous l'égide de l'UNESCO, vise à coordonner les positions des pays en voie de développement concernant les principales questions culturelles posées à la communauté internationale lors des réunions de l'ONU et des autres organisations internationales.

Cette réunion contribue à définir l'agenda des politiques culturelles adoptées à l'horizon 2030.

Skikda

3 nouveaux sites ajoutés à la liste de recensement complémentaire des biens culturels



Trois nouveaux monuments de la wilaya de Skikda ont été ajoutés à la liste de recensement complémentaire des biens culturels de la région, apprend-on samedi auprès de la Direction de la culture et des arts.

Il s'agit du barrage romain d'Oued Lemhiguen, dans la commune de Zerdaza, de la

mosquée Sidi Driss, relevant de la commune de Béni Oulbène, et de «Bordj El Miksala», dans la commune de Skikda, précise Hocine Doub, chef du bureau des monuments et sites de cette Direction.

De 17 mètres de long et un (1) mètre de large en pierre taillé, le barrage romain d'Oued

Lemhiguen, relevant de la commune de Zerdaza, est l'un des rares témoins des ouvrages hydrauliques de cette période ancienne dont les eaux étaient exploitées en agriculture d'où l'importance de son inscription sur cette liste.

La mosquée Sidi Driss de Béni Oulbène est constituée de deux

édifices séparés.

Le premier est une salle de prière, aux murs et toit effondrés, avec au milieu du mur oriental un minaret de 11 mètres de haut surmonté d'une coupole.

Le second édifice est constitué de deux pièces servant de «Maydha» (salle d'eau), a précisé le même responsable.

C'est une des plus vieilles constructions religieuses de la wilaya qui date du milieu du 17ème siècle, indique-t-on de même source, précisant que d'après l'historien français Louis Barter sa construction est intervenue suite à un vœu d'Aziza, épouse de Radjeb Bey qui gouvernait Constantine vers 1666.

Un siècle plus tard, la mosquée a été restaurée par Salah Bey et plusieurs personnalités sont enterrées dans le cimetière mitoyen dont Sidi Bouhmam, un descendant des saints de la région de Sidi Okba dans le

Sahara, explique Hocine Doub, avant de relever qu'il s'agit d'un des rares vestiges de la période ottomane.

«Bordj El Miksala», ou le fort de Skikda localement appelé «El Finga» (la guillotine), a été construit sous l'occupation coloniale française en 1843 à 190 mètres au-dessus du niveau de la mer sur 1 km du centre-ville de Skikda, indique le même cadre, soulignant que le nom de ce lieu sinistre qui fut le site d'horribles exactions coloniales perpétrées durant la guerre de libération nationale demeure gravé dans la mémoire des skikdis.

Ces trois sites portent à 42 le nombre des vestiges inscrits sur la liste de recensement complémentaire des biens culturels de la wilaya de Skikda, est-il noté.



Lynette Yiadom-Boakye, la peintre qui valait deux millions de dollars

Après le pavillon du Ghana à la biennale de Venise et la Tate Britain, à Londres, c'est au tour du Guggenheim de Bilbao d'accueillir une grande exposition de l'artiste, connue pour ses étonnants portraits à l'huile.

Après une grande exposition à la Tate Britain, à Londres, la peintre Lynette Yiadom-Boakye est accueillie en majesté par le Guggenheim de Bilbao, en Espagne, qui présente, jusqu'au 10 septembre prochain, rien moins que 70 de ses œuvres récentes sous le titre « Nul crépuscule n'est trop puissant ». Une telle reconnaissance venant d'institutions incontournables du monde de l'art constitue une consécration. Ce n'est néanmoins pas une réelle surprise.

Diplômée du Central Saint Martins College of Art and Design, du Falmouth College of Arts et des Royal Academy Schools, cette Britannique d'origine ghanéenne a été remarquée dès le début des années 2000, avant même la fin de ses études. Exposée à Genève (Suisse) et Cape Town (Afrique du Sud), elle a rejoint la galerie new-yorkaise Jack Shainman en 2010 et a fait, peu de temps après, l'objet d'expositions monographiques d'importance, que ce soit à la Serpentine Gallery de Londres (Royaume-Uni, 2015), à la Haus der Kunst de Munich (Allemagne, 2015), à la Kunsthalle de Bâle (Suisse, 2016) ou encore au Moderna Museet de Stockholm (Suède, 2021).

Black Portrait

Saluée par plusieurs prix internationaux (prix Future Generation du Pinchuk Art Centre de Kiev en 2012, prix Carnegie du Carnegie International de Pittsburgh en 2018), présentée dans le pavillon du Ghana à la Biennale de Venise en 2019, l'artiste a également su séduire le marché de l'art. Selon Artprice, le produit de ses œuvres en vente aux enchères est passé de 500 000 dollars en 2013 à environ 5 millions en 2022. Sa toile la plus chère, Diplomacy III, a été



achetée pour 1 950 000 dollars chez Christie's New York en 2021.

Au premier regard, son approche peut sembler classique : Lynette Yiadom-Boakye peint sur toile ou sur lin des portraits figuratifs, à l'huile. Mais si l'on se laisse happer par ses peintures, leurs spécificités apparaissent peu à peu. La plus évidente, sans doute, est la couleur de peau des personnages. L'artiste ne peint que des Noirs.

« L'absence historique des personnes de couleur dans le portrait, et dans la peinture en général, confère une grande importance aux projets tels que celui de Lynette Yiadom-Boakye, qui critiquent ce manque », soutient la commissaire d'exposition Lekha Hileman Waitoller dans le catalogue de l'exposition. « Les toiles sont autant des véhicules chromatiques proposant un discours sur la représentation que des études sur les nuances parmi lesquelles toute une variété de tons de peau. »

Pour sa part, l'artiste semble fuir toute question portant sur ses origines et sur la dimension politique de son œuvre, écartant les bras comme pour signifier qu'il suffit de regarder pour saisir l'évidence. Ses liens avec le Ghana sont néanmoins bien réels : de ses parents, qui l'ont élevée au Royaume-Uni, elle dit avoir

reçu « une manière de penser et de regarder ».

À une époque où le black portrait est à la mode chez bien des artistes africains ou afrodescendants, envahissant les foires, les catalogues des maisons de ventes aux enchères et les villas des collectionneurs, Lynette Yiadom-Boakye se distingue pourtant par une approche qui n'enferme jamais les personnages représentés dans une identité ni dans un cadre. « Les gens sont tentés de politiser le fait que je peigne des personnes noires, et la complexité de cette dimension est une part essentielle du travail », expliquait l'artiste dans une interview donnée au magazine Kaleidoscope. « Mais mon point de départ est toujours le langage de la peinture lui-même et la manière dont il se rapporte au sujet. »

Libre(s) de sortir du cadre

Le désir de laisser aux uns et aux autres leur libre arbitre transparait aussi bien dans la méthode de travail de la peintre que dans le résultat final. Ainsi, l'artiste ne peint jamais d'après modèle. Ses portraits sont des compositions inspirées de différentes sources, scrapbooks, dessins, souvenirs, instants de la vie quotidienne minutieusement observés. La touche est fluide, rapide, et l'artiste explique souvent ne pas passer plus d'une journée sur un



tableau. Il s'agit de peindre un instant fugace, un état d'esprit.

Les décors sont neutres, que ce soit des intérieurs ou des paysages, dépourvus de détails précis qui permettraient de les situer précisément dans l'espace ou dans le temps. La palette de couleurs emprunte surtout aux bruns, aux ocres terreux, parfois éclaircies de blanc, de jaune, de vert, de rouge.

« Débarassée du fardeau qu'est la représentation fidèle des gens, l'artiste peut s'immerger librement dans la peinture, explorer la couleur, la composition, et surtout, le contenu émotionnel qui détermine l'image », explique Lekha Hileman Waitoller. Les portraits de Lynette Yiadom-Boakye capturent des moments de joie, de camaraderie, de fatigue, d'interrogation, d'abandon que chacun, selon son état d'esprit, peut interpréter à sa manière. Souvent, comme pour dire leur indépendance par rapport à l'artiste et au médium typiquement occidental qu'elle utilise – la peinture à l'huile sur toile tendue –, les personnages sortent du cadre. À leur manière, ils nous indiquent qu'il en existe bien un délimité par la peintre – elle-même empreinte d'une certaine tradition et une certaine histoire de l'art – mais qu'ils sont libres de s'en affranchir, de penser et d'exister par eux-mêmes.

« L'une des choses que je supprime toujours dans mon travail, c'est une personne qui a l'air passive. En partie parce que mes personnages sont noirs, en partie parce que je ne veux pas

qu'ils donnent l'impression que quelqu'un leur a pris quelque chose », déclarait encore l'artiste à Kaleidoscope.

L'humanité pure

La peintre, qui se dit aussi autrice, répète à l'envi : « J'écris sur les choses que je ne peux pas peindre et je peins les choses que je ne peux pas écrire. » Chacune de ses toiles est ainsi accompagnée d'une touche supplémentaire : le titre, soigneusement choisi. Si celui-ci ne donne aucune explication, il ouvre la porte de l'imaginaire du spectateur : A Dozen Doves in Mourning, Peace Channel Least, Glory in the Ounces...

« Lynette a été pionnière dans la réinvention du genre traditionnel du portrait », indique pour sa part le galeriste français Christophe Person. « On reconnaît ses personnages qui touchent par leur simplicité. Les dépouillant de toute référence sociale, elle en révèle la plus pure humanité. Sa palette de couleurs est particulièrement reconnaissable, terreuse et neutre, elle ajoute ponctuellement des touches flamboyantes et des ouvertures de lumière blanche et immaculée. Elle joue sur les clairs-obscurs pour créer une atmosphère tantôt énigmatique, onirique et un peu magique, tantôt douce, intime et joyeuse, qui pousse à la contemplation de ses personnages dignes, confiants et apaisés. Sans aucun doute, elle s'inscrit dans l'histoire de l'art. »

Dzair Quiz vous challenge sur vos connaissances de l'Algérie

Quand il s'agit de la longue et riche histoire de l'Algérie, il n'est pas chose aisée d'avoir des connaissances exhaustives. Améliorer sa culture de façon ludique, c'est le défi que s'est lancé l'équipe de Dzair History avec Dzair Quiz.

L'application, uniquement

disponible sur Android, propose divers quiz sur l'histoire de l'Algérie. Trois périodes historiques sont au menu : l'antiquité, le moyen-âge et l'histoire moderne. Pour chaque catégorie, l'utilisateur a le choix entre différents niveaux de difficulté.

Les quiz s'organisent en 10 questions avec quatre propositions de réponse chacune. Des faits d'armes des rois amazighs aux héros de la révolution algérienne, Dzair Quiz peut aussi bien servir à vérifier ses connaissances qu'à animer des soirées entre amis.

**DZAIR
QUIZ**

Drew Barrymore ne présentera pas les MTV Movie & TV Awards

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Drew Barrymore est une femme d'honneur. Et quand elle décide de soutenir une cause, elle ne fait pas semblant. La preuve : elle a tout simplement démissionné de ses fonctions d'animatrice des MTV Movie & TV Awards en soutien aux scénaristes de Hollywood en grève.

« J'ai écouté les auteurs et, pour les respecter vraiment, je vais cesser d'animer les MTV Movie & TV Awards en direct par solidarité avec la grève », a déclaré l'actrice de E.T. dans un communiqué.

« Tout ce que nous célébrons et honorons dans les films et à la télévision est né de leur création. Et jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée, j'ai choisi d'attendre, mais je regarderai la cé-

réémonie de chez moi et j'espère que vous vous joindrez à moi. » L'actrice a également tenu à remercier MTV, en faisant la promesse de revenir l'année prochaine.

« Je remercie MTV, qui a vraiment été l'un des meilleurs partenaires avec lesquels je n'ai jamais travaillé. Et j'ai hâte de revenir l'année prochaine, quand je pourrai vraiment célébrer tout ce que MTV a créé, c'est-à-dire un spectacle vraiment inclusif, qui permet aux fans de choisir à qui vont les récompenses. »

Cérémonie sans maître

La cérémonie de dimanche risque donc de ne tout simplement pas être animée. Il n'y aura pas non plus de tapis rouge ni d'interviews de talents avant l'émission. Bruce Gillmer, président de la

musique, des talents musicaux, de la programmation et des événements chez Paramount Global, et producteur exécutif des MTV Movie & TV Awards, ne lui en tient visiblement pas rigueur.

« Elle est plus qu'une partenaire. Elle est là tous les jours, elle est passionnée, engagée et créative. (...) Ce n'est pas surprenant qu'elle soit solidaire des scénaristes, ce que nous respectons totalement. Elle a tout notre soutien », a-t-il réagi. On ne sait pas trop à quoi s'attendre pour cette émission qui devrait privilégier les préenregistrements, ni quels nommés, tels Jennifer Coolidge qui devait recevoir un prix de comédie pour *The White Lotus*, seront présents dans ces circonstances.



Marion Siéfert, pas de deux entre numérique et théâtre

Elle a monté une pièce jouée en temps réel sur scène et sur Instagram et va en présenter une autre sur l'emprise des jeux vidéo : grâce au théâtre, Marion Siéfert veut rendre « visible ce qui est tacite » dans l'univers numérique.

Il serait toutefois erroné de penser que l'autrice et metteuse en scène française est une fan du monde virtuel et des réseaux sociaux.

« Je ne suis pas du tout +geek+, je n'ai jamais joué aux jeux vidéo. Ce ne sont pas des espaces que j'aime », affirme-t-elle dans un entretien avec l'AFP.

Ce qui l'intéresse, en revanche, c'est de « rendre visible ce qui est tacite dans l'univers numérique », notamment ses effets pervers lorsqu'il permet « l'abus et l'exploitation des corps ».

Dans « Daddy », sa nouvelle création présentée au Théâtre de l'Odéon à Paris à partir du 9 mai, l'héroïne a 13 ans et tombe dans les filets de Julien, qui a le double de son âge, à travers

« Daddy », un jeu vidéo dans lequel elle peut « réaliser » son rêve de devenir actrice.

« Il va lui acheter des scènes de films à jouer, des tenues, du maquillage pour la mettre en valeur. Elle va le suivre dans son jeu mais son rêve va virer au cauchemar », explique-t-elle. « Il a l'air d'un prince charmant, le type de personne dont on peut tomber amoureuse quand on a 13 ans, mais il va en profiter et un abus va s'instaurer ».

- **Le virtuel rendu concret**

La metteuse en scène trentenaire a déjà abordé des personnages d'adolescent et d'enfant dans ses pièces (« Le Grand Sommeil », « _jeanne_dark_ ») mais jamais aussi directement la question de l'emprise à travers le virtuel.

« Avant d'écrire cette pièce avec Matthieu Bareyre, j'ai parlé énormément avec de jeunes personnes qui avaient connu l'abus, parfois uniquement de manière numérique, à travers FaceTime ou des plateformes. La pièce est gorgée de réel », raconte-t-elle.

Elle dit avoir lu également à propos d'une femme qui, dans le métavers, « a vécu l'agression de son avatar comme du viol ».

« L'intensité de ces expériences immersives laisse des traces sur le corps, sur le psychisme, et c'est tout l'intérêt de représenter ça au théâtre, où on a de vrais corps », précise encore la metteuse en scène.

« Ca rend concret ce que ce nouveau capitalisme numérique fait aux corps et aux vies (...), que ce soit sur les réseaux sociaux, où on a tendance à mettre en vente la personne qu'on est, ou dans le virtuel, où on peut acheter des avatars », ajoute-t-elle.

Dans « _jeanne_dark_ », présenté comme « le premier spectacle en live sur Instagram et au théâtre », elle avait montré, à travers la comédienne Helena de Laurens, le personnage d'une adolescente complexée qui s'expose à la fois devant des spectateurs dans la salle et en ligne à travers des écrans des deux côtés de la scène.



L'image projetée faisait fortement concurrence à la présence physique de l'actrice.

Dans « Daddy », « c'est l'inverse : je montre qu'on peut représenter le virtuel avec des moyens purement théâtraux », affirme Marion Siéfert. « On voit l'adolescente en famille, avec les écrans et le jeu qu'elle joue ».

« A une époque où on est plongé dans nos écrans, c'est important de voir au théâtre ce que cela fait

à nos sociétés et comment cela modifie la manière dont on se construit », développe l'autrice. Elle-même a eu maille à partir avec le numérique, puisque sa diffusion en direct de « _jeanne_dark_ » a été coupée à plusieurs reprises, l'algorithme identifiant de « la nudité », alors qu'il s'agissait d'un geste mimé.

« Le fait qu'ils ne puissent pas distinguer une fiction du réel, c'est assez effrayant », dit-elle.

Kim Kardashian prend des cours de comédie

Devenir actrice, ça s'apprend, et même si Kim Kardashian est allée à bonne école avec plus de 10 ans de télé-réalité derrière elle, elle a décidé de s'appliquer avant d'être à l'affiche de la prochaine saison de la série *American Horror Story*. La femme d'affaires suit en effet des cours de comédie pour être au point devant les caméras de Ryan Murphy.

« C'est un challenge et j'aime bien me lancer des défis », a déclaré Kim Kardashian, confirmant qu'elle avait un coach à Variety.

Cette 12e saison d'*American Horror Story* s'intitule *Delicate*. Le tournage a déjà commencé, mais les séquences de Kim Kardashian sont programmées « à partir de la fin du mois ». La star semble en tout cas comblée par cette nouvelle aventure, qui l'éloigne encore un peu plus de l'univers de la télé-réalité et de l'influence sur les réseaux sociaux.

« C'est vraiment amusant de sortir de sa zone de confort pour essayer quelque chose de nouveau et évoluer. Je suis très excitée par

l'expérience », a-t-elle ajouté lors de son interview.

Il faut bien avouer que la starlette, ancienne assistante de Paris Hilton, a fait (beaucoup) de chemin ces vingt dernières années. Son autre grand défi est de passer (et réussir) le concours du barreau californien en 2025 pour défendre des détenus et réformer le système carcéral américain. Et tout ça en gérant ses diverses entreprises, grâce auxquelles elle est aujourd'hui milliardaire.



JOURNÉE NATIONALE DE LA MÉMOIRE: Message du président de la République

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, dimanche, un message à la veille de la célébration de la Journée nationale de la mémoire, commémorant l'anniversaire des massacres du 8 mai 1945. En voici la traduction APS du texte intégral:

“Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur son vertueux Messager, Concitoyennes, concitoyens, Le peuple algérien célèbre le huit (8) mai, la Journée nationale de la mémoire, commémorant l'anniversaire des massacres abominables perpétrés le même jour de l'année 1945.

Cet anniversaire rappelle une autre journée de ces journées nationales éternelles où ce peuple glorieux a réalisé des exploits et des épopées historiques grandioses, qui resteront profondément ancrés dans sa conscience pour renforcer davantage notre fierté et consolider la cohésion nationale et les



attaches à la patrie, en semant dans la conscience de la Nation le sentiment de fierté pour l'esprit de militantisme et de résistance, ce sentiment enraciné, de génération en génération, chez les enfants de cette terre bénie.

Au fil de son histoire séculaire, l'Algérie a engendré des générations de patriotes résistants et militants, témoins de son attachement aux idéaux de liberté et de dignité. Le huit mai 1945, date que nous avons instituée Journée nationale de la mémoire, n'est qu'une autre expression forte de l'esprit de résistance ancré dans la nation et de son attachement à ces nobles idéaux.

Les fervents patriotes de l'école du mouvement national se préparaient pendant les années difficiles de la lutte nationale à l'heure décisive, lorsque les voix des révoltés ont résonné à Sétif, Guelma, Kherrata et dans d'autres villes, en cette journée funeste qui a mis à nu l'horreur et la cruauté des massacres épouvantables perpétrés par les fanatiques colonisateurs.

Ce crime contre l'humanité déclenchera par la suite le processus d'internationalisation de la cause algérienne et son inscription à l'Organisation des Nations unies (ONU)...C'est cette lutte

nationale sans merci qui a provoqué l'étincelle de la lutte armée, le 1er novembre 1954. Fidèle aux sacrifices incommensurables consentis, avec bravoure et honneur, par le peuple algérien, l'Etat est résolu, dans une Algérie nouvelle, altière et loyale, à mettre le dossier de l'histoire et de la mémoire sur une voie qui nous assurera la transparence, l'intégrité et l'objectivité totales, loin de toute concession ou marchandage.

Dans cette optique, nous avons bon espoir de réaliser, à court terme, le progrès escompté dans ce processus, partant de l'importance de la mission confiée à la commission mixte des historiens pour traiter toutes les questions, dont celles liées à la restitution des archives, des biens et des restes mortuaires des résistants, aux essais nucléaires et aux disparus.

A ce propos, nous avons affirmé, à maintes reprises, notre détermination résolue à défendre le droit du peuple algérien en intensifiant les démarches pour traiter, avec

courage et équité, la question de l'histoire et de la mémoire tout en veillant à conférer la transparence nécessaire à ce dossier sensible.

La célébration de la Journée nationale de la mémoire, une occasion pour rendre fièrement hommage aux sacrifices immenses du peuple algérien, nous interpelle à faire de ces occasions et des gloires que retient l'histoire pour la Nation algérienne, à travers les étapes et les époques, un précieux legs national qui sème chez la postérité la fidélité aux valeureux Chouhada.

Ces martyrs auxquels nous rendons hommage, et adressons à l'occasion du 78e anniversaire des Massacres du 08 Mai 1945, nos salutations accompagnées d'estime à leurs frères les moudjahidine qu'Allah leur prête longue vie.

Gloire à nos martyrs, Vive l'Algérie libre, souveraine et altière, Que la paix, la clémence, et la bénédiction d'Allah soient sur vous”.

MASSACRES DU 8 MAI 1945:

Un crime colonial atroce qui restera gravé dans la mémoire

L'Algérie commémore, ce lundi, le 78e anniversaire des événements tragiques du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata où les forces coloniales françaises ont fait subir à des milliers d'Algériens, sortis ce jour-là pour réclamer leur droit à la liberté et à l'indépendance, les pires souffrances, suivies d'exécutions sommaires. Un crime atroce qui restera à jamais gravé dans la mémoire. Les documents historiques et les témoignages encore vivants révèlent que les assassinats de masse se sont poursuivis sur plusieurs semaines et se sont propagés à d'autres régions du pays et font état de la souffrance endurée par les citoyens lors de ces terribles massacres ayant fait de Sétif, Guelma et Kherrata un charnier inimaginable.

En fait, ces événements étaient une expression de la maturité de la réflexion nationale et portaient le caractère d'un soulèvement

pacifique, traduit sur le terrain par des manifestations tenues dans différentes régions du pays, selon des historiens qui s'accordent à dire que les Algériens étaient accablés par le cumul des crises complexes et interminables liées principalement aux affres de la colonisation.

La répression était ignoble et sauvage contre des manifestants pacifiques dont le “seul tort” est de sortir manifester dans la rue pour réclamer leur indépendance face à des forces coloniales surarmées.

Les statistiques font état de plus de 45.000 martyrs tombés dans ces massacres, mais les rapports des forces coloniales n'ont pas fourni de chiffres sur les exécutions sommaires perpétrées par les milices de la mort à l'encontre de citoyens désarmés, selon ces mêmes historiens qui estiment que les massacres du 8 mai 1945 n'ont pas encore pris leur juste place dans les recherches, les études et la

documentation, ce qui nécessite l'intensification des efforts pour faire la lumière sur ces événements et sur les réactions face à ces tragiques événements. La mission principale des acteurs du domaine aujourd'hui est de consolider l'écriture de l'histoire des massacres du 8 mai 1945 pour les générations montantes pour préserver la mémoire collective, recommandent des universitaires qui soulignent la nécessité de mettre l'accent sur les innombrables exécutions, tueries collectives et tortures, entre autres crimes abjects commis sous la bannière d'une politique d'Etat.

Proclamée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, journée nationale de la mémoire, il y a trois ans, le 8 mai 1945 constitue, de l'avis de chercheurs en histoire, une autre halte historique indélébile, au vu des crimes commis par le colonisateur abject à Sétif, Guelma et Kherrata et dont



l'histoire retiendra l'atrocité et la barbarie.

Aujourd'hui, le concept de l'Algérie nouvelle implique la création de sites de mémoire par l'élargissement des musées nationaux, l'établissement des maisons d'archives, l'enrichissement des bibliothèques nationales et la consécration de la commémoration des événements et des personnalités, notent ces mêmes chercheurs.

Sur ce dossier, le président de la République a été catégorique en affirmant, lors de sa dernière entrevue périodique avec des représentants des médias nationaux, que l'Algérie ne renoncera jamais au dossier de la Mémoire et ne marchandera avec

aucun pays cette question.

Dans un message qu'il avait adressé l'année dernière à l'occasion de la commémoration de cette journée, le président de la République avait affirmé que les massacres du 8 mai 1945 avaient constitué une période charnière de l'histoire de la nation, indiquant que l'attachement au dossier de l'Histoire et de la Mémoire émanait de la responsabilité de l'Etat envers son capital historique.

Le Chef de l'Etat avait précisé que cet attachement “s'éloigne de toute surenchère ou négociation pour préserver notre mémoire et œuvre parallèlement au traitement du dossier mémoriel et de l'Histoire en toute probité et avec objectivité dans la perspective d'établir la confiance et de jeter les bases de relations de coopération durable et fructueuse, garantissant les intérêts des deux pays (Algérie-France) dans le cadre du respect mutuel”.